



Voix de nos Sœurs et Collaborateurs

**Casa Generalizia,
16, Via Paolo III,
00165, Roma, Italia.**

Septembre 2026

Index

#		Page
	Editorial	3
	Commémoration 75 Année de la canonisation	
1	SJA et amis / Ramallah.....	5
2	Amis de St. Emilie / Bethléem.....	9
3	SJA et amis / Jordanie.....	11
4	Sœurs de la Province d'Europe.....	14
5	Célébration à Rabat, Malte.....	21
6	Couvent St. Joseph, Malte.....	24
7	Sainte Émilie et les petits Grèes.....	26
8	Communauté de Vanves, France.....	28
9	Célébration en Thaïlande.....	29
10	Un message de l'Australie.....	32
11	Célébration en Grèce.....	35
12	Amis de St Emilie, Nazareth.....	38
13	De Maad, sur les pas de Sainte Émilie.....	40
14	Mon impression de St Emilie, Thaïlande.....	42
15	Un « OUI » qui m'a engagé pour la vie. Liban.....	44
16	Un message de Plouguenast, France.....	46
17	Gaillac célèbre Saint Emilie.....	47
	SJA dans le monde	
18	Un pèlerinage en Albanie (WFI).....	51
19	De la Tunisie, Monastir.....	55
20	École St. Joseph, Grèce	58
21	Journée des personnes âgées, Australie.....	60
22	Sœur Gracy quitte Gaillac.....	62
23	Hôpital St Joseph, Jérusalem.....	65
24	Hôpital St Louis, Jérusalem.....	69
	SJA dans la maison de Dieu	
25	Sœur Marie Nabout, Israël/Palestine.....	72
26	Sœur Nicoletta, Italie.....	74
27	Sœur Christiane Fenouil.....	75



Chères Sœurs, où que vous soyez dans le monde,

C'est avec une grande joie que je vous invite à ouvrir les pages de ce Bulletin et à entreprendre avec nous un beau voyage ; un voyage qui traverse les frontières, les cultures et les continents, et qui nous rapproche les unes des autres.

En lisant les nombreux articles qui nous sont parvenus des quatre coins du monde, mon cœur s'est rempli de gratitude et de joie. Quel beau cadeau de découvrir comment, partout, nos communautés ont célébré le **75^e anniversaire de la canonisation de Sainte Émilie de Vialar** ! Chaque célébration a sa propre couleur, son histoire et son parfum particulier, mais derrière toutes ces expressions de joie, nous reconnaissons le même esprit : le charisme vivant que Sainte Émilie nous a confié.

Comme il est beau de découvrir que la flamme allumée par Sainte Émilie continue de brûler avec éclat aujourd'hui ! Son courage, sa confiance en la Divine Providence, son esprit missionnaire et son amour pour les plus démunis continuent de prendre racine dans de nouveaux lieux et dans de nouveaux cœurs. Le charisme n'est pas simplement un héritage du passé : **il est une semence vivante qui continue de grandir, de fleurir et de porter du fruit dans le monde d'aujourd'hui.**

Alors, chères Sœurs, **n'hésitez pas à écrire et à partager** ! Ce qui vous semble peut-être tout simple peut devenir un précieux trésor pour une Sœur qui le découvrira à l'autre bout du monde. Une célébration, un moment de joie, une nouvelle mission, une difficulté traversée ou un petit signe d'espérance peuvent toucher un cœur et devenir une source d'encouragement pour quelqu'un d'autre.

Chaque article est comme une petite fenêtre. Lorsque nous l'ouvrons, nous découvrons une autre communauté, un autre pays, une autre mission, un autre visage... et soudain, le monde de notre Congrégation nous paraît un peu plus petit et notre famille un peu plus proche.

Avec gratitude et joie,
Sœur Vicky Giacaman (Australie)
bulletin.cong.sja@gmail.com



75 ans de Sainte Émilie de Vialar

Un message qui demeure vivant à chaque génération

« Allez avec tout ce que vous avez et faites le bien, tout le bien que vous pouvez. »



Soixante-quinze ans se sont écoulés depuis la canonisation de sainte Émilie de Vialar, et pourtant la lumière de sa vie et de sa mission continue de rayonner dans l'Église et dans le monde. Sa vie nous rappelle que la sainteté n'est pas seulement un souvenir du passé, mais un appel toujours renouvelé pour chaque croyant à vivre l'Évangile dans les réalités concrètes de la vie quotidienne.

Pour nous, membres du Groupe Sainte Émilie de Vialar de la Congrégation des Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition à

Ramallah, en Palestine, cette occasion n'est pas simplement une célébration historique. Elle constitue un moment spirituel où nous relisons notre cheminement et renouvelons notre engagement à être témoins du Christ dans nos familles, nos lieux de travail et notre communauté.

Sainte Émilie vivait une foi profonde en Dieu. Le secret de sa force résidait dans sa confiance absolue en la Divine Providence. Elle croyait que :

« **La confiance en Dieu doit être sans limites.** » C'est cette confiance qui lui a permis d'affronter courageusement les difficultés, de franchir les frontières et de développer une mission apostolique qui continue de porter du fruit à travers le monde.

Une Congrégation qui forme les personnes et fait grandir la mission

Notre appartenance à la Congrégation des Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition a profondément marqué la formation de notre personnalité et notre cheminement spirituel. Nous y avons appris que l'éducation est une mission avant d'être une profession, que le service est une expression concrète de l'amour et que la personne humaine demeure au cœur de toute mission éducative et humanitaire.



La Congrégation a fait grandir en nous les valeurs de l'engagement, de l'humilité, du don de soi, du travail en équipe et la conviction que tout petit geste accompli avec amour

devient grand aux yeux de Dieu. À travers cet héritage, la spiritualité de sainte Émilie est devenue une lumière qui nous accompagne aux différentes étapes de notre vie.

Une célébration porteuse d'un message pour les générations futures

Nous avons vécu ce jubilé béni dans un esprit de prière, d'action de grâce et de joie. Nous avons célébré la Sainte Messe, en remerciant Dieu pour le don de sainte Émilie et en renouvelant notre engagement à poursuivre sa mission.

Nous avons également médité sur sa vie, si riche de générosité et de dévouement, et nous nous sommes arrêtés sur ses paroles, qui demeurent toujours aussi vivantes aujourd'hui. Nous avons découvert combien ses paroles peuvent devenir pour nous un guide dans un monde qui a plus que jamais besoin d'espérance.

Au cours de la prière du Rosaire, nous avons relié les mystères joyeux à des réflexions inspirées des paroles de sainte Émilie. La prière est ainsi devenue une occasion de vivre l'Évangile dans l'esprit d'Émilie et de puiser auprès d'elle force, persévérance et vraie joie.



Nous avons également rendu visite aux Sœurs au couvent afin de partager avec elles la joie du Jubilé. Nous avons échangé des cadeaux symboliques et nous nous sommes retrouvés autour d'un repas dans une atmosphère familiale, remplie d'amour et de gratitude, exprimant ainsi l'unité de la famille spirituelle qui nous rassemble.

Parmi les initiatives particulières de cette occasion, les élèves de l'école ont réalisé un film documentaire consacré à la vie de sainte Émilie de Vialar. Ce film a présenté les principales étapes de sa vie et de sa mission et a mis en relation ses paroles avec notre réalité contemporaine à travers de profondes réflexions. Le film a été diffusé comme un message de vie et d'espérance, afin de préserver l'héritage de la Sainte et de le transmettre aux générations futures, en affirmant que la sainteté n'est pas une histoire du passé, mais un appel toujours actuel pour chaque personne.

Une spiritualité qui inspire nos vies La spiritualité de sainte Émilie continue de nous inspirer dans notre vie familiale. Elle nous apprend à construire nos foyers sur l'amour, le pardon et la confiance en Dieu, et à être des signes de paix dans un monde rempli de défis.

Dans notre mission éducative, elle nous invite à voir en chaque élève une personne humaine porteuse d'une dignité unique. Nous sommes appelés à les accompagner avec amour, à semer en eux les valeurs avant même les connaissances, et à témoigner par nos actes avant de le faire par nos paroles.



Dans notre vie pastorale et sociale, elle nous encourage à rester proches de toute personne dans le besoin et de celles qui souffrent, afin que notre service soit le reflet de l'amour du Christ.

Peut-être la plus belle preuve que la mission de sainte Émilie est toujours vivante est l'impact que sa spiritualité continue d'avoir sur la vie de ceux et

celles qui la rencontrent. Le témoignage suivant, donné par l'une des membres de notre groupe, exprime avec profondeur comment les paroles de la Sainte sont devenues une véritable expérience de vie.

Un témoignage de vie... Une grâce reçue

Je n'aurais jamais imaginé qu'une simple rencontre puisse changer le cours de ma vie.

Dans ma jeunesse, je pensais que le bonheur se trouvait dans les apparences, dans le souci de ce que les autres pensaient de moi et dans la recherche de tout ce qui pouvait me donner le sentiment d'être spéciale. Je remplissais mon temps de toutes ces choses, mais au fond de moi demeuraient un vide et de nombreuses questions auxquelles je ne trouvais pas de réponse.

Un jour, je suis venue à l'église pour des raisons sociales, et rien de plus. J'y ai rencontré une Sœur qui m'a accueillie avec beaucoup d'amour. Je suis revenue une autre fois, puis je suis finalement devenue membre du Groupe Sainte Émilie. C'est là qu'un nouveau chemin a commencé.

Au début, le changement n'a pas été facile. Je me sentais partagée entre ce qui m'attirait dans le monde et la paix que je commençais à expérimenter dans la présence de Dieu. Mais plus j'approfondissais la vie de sainte Émilie et méditais ses paroles, plus je devenais convaincue que la vraie joie ne s'achète pas : elle se vit.

Émilie m'a profondément touchée car, alors qu'elle était encore jeune, elle a choisi de renoncer à une vie confortable pour faire de sa vie une mission d'amour et de service. À

travers elle, j'ai appris à faire confiance à Dieu et à sa Divine Providence. J'ai aussi découvert que la valeur d'une personne ne réside pas dans ce qu'elle possède, mais dans ce qu'elle donne aux autres.

Aujourd'hui, je peux dire que mon entrée dans le Groupe Sainte Émilie a été une grâce de Dieu. Ce cheminement a changé ma manière de voir la vie. J'ai découvert que l'une des plus belles formes de joie consiste à partager l'amour avec les autres, à servir sans distinction et à vivre chaque jour dans un esprit de générosité, convaincue que le bien que nous faisons dans la vie des autres est la seule chose qui demeure vraiment.

Tout comme ce témoignage personnel révèle l'impact de la spiritualité de sainte Émilie, son invitation continue de s'adresser à chacun et chacune de nous : transformer la foi en service, l'amour en actes et l'espérance en vie.

Un héritage qui demeure vivant

Soixante-quinze ans après la canonisation de sainte Émilie de Vialar, nous comprenons que la plus belle manière de la célébrer est de poursuivre sa mission et de faire de ses paroles un chemin de vie, afin que nos actes deviennent un témoignage vivant d'amour et d'espérance.

Notre responsabilité aujourd'hui est de porter cet héritage spirituel si précieux et de le transmettre aux générations futures par une foi sincère, un service fidèle et un amour concret, afin que la lumière de sainte Émilie continue de briller dans nos cœurs et dans notre monde.

Et que son ultime recommandation continue de nous accompagner chaque jour

« Allez avec tout ce que vous avez et faites le bien, tout le bien que vous pouvez. »



**Les amis de Saint Émilie
Ramallah (Israel/Palestine)**

75 ans, et la sainteté demeure toujours vivante

Il y a des personnes qui laissent leur empreinte sur leur époque, et il y a



des saints qui deviennent une lumière pour toutes les générations. Sainte Émilie de Vialar est de celles-là. Ce qu'elle a semé au XIXe siècle continue aujourd'hui de porter du fruit dans l'Église, dans la Congrégation des Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition et dans

le cœur de tous ceux et celles qui puisent à sa spiritualité. Sainte Émilie de Vialar est une flamme d'espérance qui se transmet de génération en génération.

Sainte Émilie de Vialar n'était pas seulement la fondatrice d'une Congrégation religieuse ; elle était une femme dont le cœur était rempli de l'amour du Christ et qui a laissé une empreinte toujours vivante dans tous ceux et celles qui suivent ses pas. Elle croyait que Dieu appelle chaque personne à être apôtre de l'amour et témoin du Christ. C'est pourquoi elle a fondé les Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition afin que leur premier témoignage soit le service de la personne humaine, où qu'elle se trouve, particulièrement auprès des pauvres, des marginalisés et de ceux qui souffrent, afin qu'ils puissent rencontrer le Christ lui-même : « Voir Jésus en toute personne que nous rencontrons. »

Son héritage ne se limite pas aux Sœurs ; il s'étend également aux amis et aux amies de la Congrégation. Nous sommes appelés à être une continuation vivante de sa mission et à vivre de son esprit, en manifestant le visage du Christ dans nos familles et dans notre mission quotidienne. Nous témoignons que l'Évangile se vit dans l'amour de chaque jour, dans un sourire sincère, une parole qui encourage et une main tendue vers celui ou celle qui est dans le besoin.

Dans la famille:

Lorsque nous pardonnons, que nous écoutons, que nous semons l'espérance et que nous choisissons la réconciliation plutôt que les conflits.

Dans la Paroisse :

Lorsque notre générosité et notre service deviennent une rencontre avec le Christ présent en chaque personne, et lorsque nous servons avec joie et humilité.

Dans la société :

Lorsque nous nous faisons proches des personnes, que nous écoutons leurs souffrances et que nous partageons leurs joies.

Sainte Émilie de Vialar nous apprend à regarder chaque personne avec les yeux du Christ : à ne juger personne, mais à tendre la main, et à devenir des artisans de l'amour et de la réconciliation.

Elle a vécu l'espérance comme une expérience quotidienne. Elle a connu la souffrance, fait l'expérience du rejet et affronté la pauvreté et l'incompréhension. Pourtant, elle n'a jamais permis à ces épreuves d'éteindre le feu de l'appel que Dieu avait déposé dans son cœur. Elle croyait que la Divine Providence précède nos pas et que celui ou celle qui met sa confiance en Dieu peut toujours recommencer.

« Mettons notre confiance en Dieu, car jamais Il n'abandonnera ceux qui mettent en Lui leur espérance. »

Voilà l'héritage que sainte Émilie nous a laissé : un chemin de vie fondé sur la confiance en Dieu, le courage, le don de soi et l'espérance. Cet héritage ne demeure vivant que s'il se transmet de cœur à cœur et de génération en génération.

« Sainte Émilie, apprends-nous à aimer comme tu as aimé, à servir comme tu as servi et à mettre notre confiance en Dieu comme tu l'as fait. »



« Que le Christ soit visible dans tout ce que nous disons et faisons. »

**Sarika Twemeh Friend of St Emilie
Bethlehem (Israel/Palestine)**

Amis de Sainte Émilie / Jordanie



Dans une atmosphère profondément imprégnée de prière et de joie, nous nous sommes réunis le **17 avril** à l'**église des Martyrs de Jordanie à Marj Al-Hamam**, pour célébrer le **75e anniversaire de la canonisation de sainte Émilie de Vialar**, fondatrice des Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition.

La Sainte Messe a été présidée par le **Père Rachid Mustarih**, accompagné du curé de la paroisse, le **Père Ashraf Al-Nimri**. Nous avons eu la joie et la grâce de la présence des Sœurs de Saint-Joseph, ainsi que des amis et amies de sainte Émilie de Vialar, qui portaient un foulard orné de l'image de sainte Émilie. Les dames de la **Confrérie de la Sainte Famille** étaient également présentes, ainsi qu'une nombreuse assemblée de fidèles et d'amis.

Dans le recueillement et la joie, nos prières se sont élevées vers le ciel, demandant l'intercession de sainte Émilie et puisant dans le témoignage de sa vie les valeurs de la foi, de la persévérance, de l'amour et du service sincère.

L'église était magnifiquement décorée de superbes bouquets de fleurs et de cierges disposés devant l'autel du Seigneur et auprès de l'image de sainte Émilie de Vialar.

Ce fut véritablement une soirée embellie par la prière et imprégnée du parfum de la sainteté. Les voix des chantes se mêlaient au parfum de l'encens, créant une atmosphère profondément spirituelle qui a laissé une belle empreinte dans nos cœurs et a renforcé en nous le sentiment d'appartenance et de foi.

À la fin de la Messe, nos chères Sœurs ont reçu les félicitations et les vœux des personnes présentes, au son de la musique de la troupe scout de la paroisse.



Merci à tous ceux et celles qui ont partagé cette grâce avec nous par leur présence.

Que nos chères Sœurs soient toujours bénies par l'intercession de sainte Émilie. Que le Seigneur protège nos familles et nous comble de sa paix et de ses bénédictions.

Célébrer 75 années de grâce et de charisme

En cette profonde et importante occasion du 75^e anniversaire de la canonisation de sainte Émilie de Vialar, mon cœur déborde de gratitude et de joie...

En repensant à cette étape importante, je ne peux m'empêcher de réfléchir à mon propre chemin. Depuis plus de 28 ans, j'ai la grande grâce de cheminer aux côtés des Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition en Jordanie, en tant qu'associée laïque. Marcher dans les pas de sainte Émilie depuis près de 28 ans a profondément marqué ma vie. Elle m'a appris le véritable sens d'une charité sans limites, de la foi et de l'abandon à la volonté de Dieu. Je peux dire en toute vérité que sainte Émilie a cheminé avec moi tout au long de ce parcours. Je ne l'ai pas rencontrée dans les livres, je l'ai rencontrée à travers les Sœurs.

En rendant hommage à l'héritage vivant de sainte Émilie, je rends grâce aujourd'hui pour :

Les Sœurs de Saint-Joseph, qui m'ont guidée, inspirée et accompagnée sur mon chemin.

La mission que nous partageons : être l'amour de Dieu là où il est le plus nécessaire dans le monde.

La grâce de faire partie de cette famille spirituelle depuis plus de 28 merveilleuses années.

Je suis profondément touchée par la vie et l'exemple de sainte Émilie, qui sont devenus une lumière sur mon propre chemin de foi.

Mais, dans la prière et sous l'action de l'Esprit Saint, je ne pouvais m'empêcher de penser à la vie de sainte Émilie : elle s'est embarquée pour l'Algérie au moment d'une épidémie de choléra. On lui disait que c'était dangereux. Elle y est allée malgré tout. Elle disait : « Rien ne peut vous arrêter si vous avez ce courage. »

Inspirée par son exemple, j'ai pris contact avec notre groupe des Amis de Sainte Émilie, dans l'espoir d'apporter une aide à ceux qui souffraient en cette période si difficile. À ma grande joie, mon appel a été accueilli avec la même générosité et le même enthousiasme. Ensemble, nous avons commencé à recueillir de l'argent, des vêtements, de la nourriture — tout ce que chacun pouvait offrir — afin de les distribuer par l'intermédiaire des Sœurs de Saint-Joseph.

Je me souviens que ma voiture fut bientôt remplie de toutes les donations que nous avions recueillies, et que je les ai moi-même conduites jusqu'à la maison des Sœurs. À ce moment-là, j'ai véritablement compris sainte Émilie. Elle avait un navire pour aller en Algérie ; moi, j'avais un téléphone et une voiture. Pourtant, c'était le même Dieu qui agissait à travers nous deux.

« Rien ne peut vous arrêter si vous avez ce courage.

Ni la maladie, ni la peur, ni le confinement. »

Que le courage et l'amour de sainte Émilie continuent d'embraser nos cœurs et que nous poursuivions notre chemin main dans la main, en faisant vivre son héritage et en le transmettant aux générations futures.

***Bonne fête à toutes et à tous !
Sainte Émilie, priez pour nous.***

Sylvia Marcos
Amie de Sainte Émilie/ Jordanie





75e Anniversaire de la Canonisation de Sainte Émilie De Vialar

« Je suis convaincue que notre Congrégation, fondée et établie sur la Croix, me survivra, et que, lorsque je ne serai plus là, elle bénéficiera de la protection particulière de Dieu. Elle continuera longtemps à œuvrer pour Sa gloire. J'ai pour garantie non seulement la conviction de la vérité de ma propre vocation, mais aussi l'admirable collaboration de mes Sœurs.

Elles ont été, et seront toujours, des filles de dévouement et de sacrifice. Après moi, elles perpétueront l'esprit que Dieu m'a donné, ainsi que l'élan de la charité divine que le Saint-Esprit a insufflé à notre œuvre »

A sr. Pauline Ginest - Algiers, 6 Juin, 1840

Sainte Émilie de Vialar a vécu une spiritualité profondément enracinée dans la confiance en la Divine Providence, comment vivez-vous cette confiance dans votre mission quotidienne aujourd'hui ?

Sœur Riches Grech, communauté de Rabat à Malte

Sainte Émilie est pour moi une source d'inspiration depuis mes années de formation, et je ne cesse d'admirer sa confiance en la Divine Providence, surtout face à des situations difficiles. Il m'arrive parfois de manquer de courage moi aussi, et c'est dans ces moments-là que j'essaie de suivre l'exemple de sainte Émilie en plaçant ma confiance en Dieu, sachant que son aide ne se fera pas attendre.

Chaque nouvelle journée apporte son lot de nouveautés et, lors de ma méditation matinale, je me remets entre les mains du Seigneur, lui confiant ma journée et les personnes que je rencontrerai au cours de celle-ci, alors que je me mets en route pour ma mission à l'école. Dans mes contacts avec l'administration et les enseignants de l'école, j'essaie d'apporter mon aide du mieux que je peux. C'est avec une oreille attentive que j'écoute ce qu'ils ont à me confier. Dieu merci, un très bon esprit règne dans l'école et nous pouvons travailler ensemble sur le plan spirituel pour le bien de tous. Nous veillons à ce que chaque personne soit acceptée et aimée. C'est ainsi que nous sommes témoins de la tendresse de Dieu. Nous accordons une grande importance aux valeurs spirituelles et humaines, et nous nous efforçons d'incarner concrètement la Providence divine. Face à leurs difficultés, nous encourageons les élèves à tout confier au Seigneur, car Il est toujours là pour pourvoir à leurs besoins

Au début de chaque année scolaire, je suis heureuse de rencontrer les nouveaux membres du personnel de nos trois écoles lors d'une journée de séminaire d'intégration. Lors de ce séminaire, je médite généralement sur les deux expériences majeures qui ont marqué la vie de sainte Émilie, à savoir ; L'apparition de l'ange à saint Joseph et la vision du Christ aux cinq plaies. Ces éléments ont imprégné toute sa vie spirituelle, ainsi que ce qu'elle souhaitait pour notre Congrégation. L'objectif de ce séminaire d'intégration est de familiariser nos nouveaux éducateurs, enseignants, directeurs adjoints et assistants pédagogiques avec le charisme et la mission de notre fondatrice, sainte Émilie de Vialar, et des Sœurs de la Congrégation de Saint-Joseph de l'Apparition. Au cours de la deuxième partie de la matinée, l'une des enseignantes de l'équipe pastorale explique ce que signifie enseigner aujourd'hui dans une école confessionnelle et les aide à assumer leur responsabilité face à la mission qui nous est confiée. J'espère que cette formation sera accueillie avec un cœur et un esprit ouvert. Ces moments ont renforcé ma confiance en Lui, car Il est toujours là quand j'en ai besoin. ... et avec sainte Émilie, je peux dire que Dieu me soutient quand j'en ai besoin.

Sainte Émilie était animée d'un zèle missionnaire qui l'a conduite au-delà de sa patrie — comment cet esprit missionnaire façonne-t-il votre conception de l'« envoi » dans le monde d'aujourd'hui ?

Sœur Anita Calaghan, l'une des conseillères générales de la Congrégation

Sainte Émilie était animée d'un zèle missionnaire qui l'a conduite au-delà de sa patrie. nous raconte comment cet esprit missionnaire façonne sa conception de l'« envoi » dans le monde d'aujourd'hui.

Je suis sœur de Saint-Joseph depuis quarante-quatre ans maintenant et je comprends que la mission consiste à être envoyée. Je prends pour modèle Joseph qui a écouté la parole de Dieu ; il a écouté ce que l'Ange lui a dit. Il a dû changer ses plans, mais il a accepté et il a cru. Pour moi, je crois que Dieu m'a choisie, comme il l'a dit dans l'Évangile de Jean : *« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis. »* Je suis donc choisie par Dieu pour accomplir quelque chose que lui seul connaît, et mon but dans la vie est de découvrir quel est son plan pour moi.

Être missionnaire, pour moi, c'est donc être prête à être envoyée, à partir, à changer mes projets. Je vois cela comme étroitement lié à l'obéissance : écouter la parole de Dieu, écouter la parole transmise par mes sœurs et écouter la parole qui se fait entendre dans la vie quotidienne. Pour moi, la mission implique aussi de reconnaître que je suis appelée à sortir de moi-même pour aller vers l'autre. Ainsi, la mission peut être un appel à partir dans un autre pays, mais le plus souvent, pour moi, c'est un appel à sortir de moi-même, à sortir de ma zone de confort pour aller vers l'autre.

Pour Émilie, la mission consistait à révéler l'amour de Dieu à tout un chacun, partout. Pour moi, être missionnaire, c'est être prête à être envoyée, vers n'importe qui, n'importe où, de n'importe quelle manière. Je remercie donc Dieu pour le don de ma vocation, pour sainte Émilie et pour saint Joseph, et, comme lui, je demande la grâce de recevoir le mystère de l'Incarnation.

Sainte Émilie a fait preuve d'un courage remarquable face à l'incompréhension et à l'opposition — en quoi son exemple vous soutient-il lorsque vous rencontrez des difficultés ou des incertitudes dans votre vocation ?

Sœur Rachel Rahault, économe générale de la Congrégation

Je commence par citer Émilie. Elle écrit à l'abbé Bourgade, *« ce qui me console dans mes peines, c'est que Dieu ne permet tout ce qui me contrarie que pour la plus grand bien. Priez pour moi, j'en ai besoin pour soutenir tout le mal que j'endure. »* Elle écrit aussi à sœur Eugénie : *« Aimons donc les croix que la Divine Providence nous envoie, supportons-les, du moins avec une grande force et résignation. »* Émilie, femme humaine et tout à Dieu, elle est d'une grande lucidité en tout ce qu'elle est. Tout est orienté vers Dieu, pour Dieu. De là, elle reçoit sa force et se laisse conduire par son amour. Émilie, femme de foi et de prière. Émilie est émondée au fil de son histoire sainte. Sa confiance, sa foi se purifient et se déploient. La paix ne la quitte pas. Elle écrit à l'abbé Bourgade : *« Dans ce fracas d'épreuves. Je n'en suis pas moins très en paix. »*

En quoi l'exemple d'Émilie me soutient-il ? Un jour, j'ai répondu « Oui » à l'appel de Dieu, et je suis invitée sans cesse à me tourner vers celui qui est le tout de ma vie. La foi d'Émilie en Dieu seul, sa fidélité à l'amour de Dieu répandu en elle, sa tendresse pour toutes les sœurs, sa liberté intérieure, ce sont des points de référence pour avancer dans le brouillard parfois. Sœur de Saint Joseph, je suis convoquée à prendre la même route sûre que Dieu est là, présent avec moi en tout ce qui est ma vie, ma mission. Ce n'est pas toujours facile, mais Dieu est présent. Dieu me donne ce dont j'ai besoin pour mon aujourd'hui de vie. Je le crois, il est mon berger, il est mon roc.

Pour terminer, je citerai simplement une dernière phrase de Sainte Émilie qu'elle écrit à l'abbé Bourgade : « *les souffrances morales ne me manquent pas. Et je n'ai absolument que Dieu pour consolateur.* »

Comment voyez-vous le charisme des Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition répondre aux formes contemporaines de pauvreté, en particulier celles qui sont moins visibles ?

Sœur Thérèse Armouet, de la communauté de Vanves, en France.

Quelques traits du charisme initial de Sainte Émilie : Dans la vie d'Émilie avant la fondation. Émilie est issue d'une famille aristocratique et les couches sociales sont bien étanches dans la société de l'époque. La jeune Émilie fréquente les gens de son milieu qui ignorent les pauvres. Et pourtant « dans les années 1830, dans Gaillac, on compte 800 indigents, la plupart âgés et malades. Les parents envoyaient les enfants au-dessus de 10 ans mendier dans les rues et aux portes des églises » (archives de Gaillac). C'est sans doute en les voyant qu'Émilie n'hésite pas à se renseigner et à aller elle-même dans les habitations de ces pauvres, qu'on appellerait aujourd'hui les périphéries. Elle y entraîne les amies de son milieu qui seront ensuite les premières Sœurs de St Joseph. Elle va plus loin et fait rentrer « les gueux » comme dit son père, dans sa maison bourgeoise. Ainsi on voit bien, qu'avant même la fondation, le charisme d'Émilie est de « répondre aux formes de pauvreté de son temps, celles qui sont les moins visibles. »

C'est ainsi que germe dans le cœur d'Émilie l'idée d'organiser comme une association pour aider les pauvres « *Les soins assidus que je donnais aux malades à domicile développèrent en moi la pensée de former une œuvre afin de pouvoir les assister jour et nuit et où l'on s'occuperait de préparer les aliments et les remèdes qui pourraient leur être nécessaires* » dit-elle. Juste après la fondation Nous trouvons dans les premières Constitutions de 1835 « *Les principaux moyens que les Sœurs emploient pour procurer le bien matériel et spirituel du prochain sont : L'éducation chrétienne des enfants et surtout des enfants pauvres. Le soin des malades à domicile, dans les hôpitaux, dans les prisons, et généralement partout où leurs services sont réclamés, sans en excepter les maisons de refuges* »

On voit bien là aussi le souci des pauvretés marginales et peu visibles de Sainte Émilie. Lorsque la congrégation se développe à Gaillac À Gaillac, les Sœurs de St Joseph s'occupent l'instruction des enfants et leur école est gratuite. Elles fournissent des secours en bouillon, linge, médicaments, à la classe indigente et donnent leurs soins aux malades de toutes conditions »

Première fondation hors de la France : À l'appel de son frère Augustin, elle prépare les Sœurs pour les services dont elles auront besoin. Eugénie de Guérin, un écrivain gaillacoise, amie d'Émilie écrit : « *Une colonie de Sœurs va partir du couvent de Gaillac pour aller enseigner aux petites filles arabes Les Sœurs soigneront les pauvres, les blessés et recueilleront les enfants trouvés... La petite Reunier a pris avant de partir des leçons de pansements avec le docteur Rigal ...* » Mais lorsqu'elle arrive à Alger le choléra fait des ravages. Émilie n'hésite pas et met les Sœurs au service des hôpitaux. On voit bien là aussi le souci d'Émilie « *Les pauvres, ceux qui ont le plus besoin de services* »

Aujourd'hui comment se manifeste ce charisme de Sainte Émilie ? « *Par les œuvres de la Charité auxquelles les Sœurs se consacrent la Congrégation est, par vocation, un signe vivant aujourd'hui de l'amour de Dieu qui s'incarne et atteint les hommes par des gestes humains. Partout où elle est présente, elle témoigne de l'infinie tendresse du Père pour l'humanité, afin qu'à travers cet amour manifesté, les hommes puissent reconnaître l'extraordinaire grandeur de la vocation à laquelle tous sont appelés.* » (C 4)

« *La Congrégation est appelée à s'étendre aux différentes parties du monde. Elle est ouverte à toutes les formes d'apostolat qu'inspire la charité, selon l'esprit de l'Institut : éducation, soin des malades, œuvres sociales. Annonçant aux pauvres la Bonne Nouvelle du Royaume, luttant dans l'esprit de l'Évangile contre la misère et toute forme d'injustice, la Congrégation est particulièrement attentive aux appels venant de pays non chrétiens, de régions déchristianisées, de peuples dont les droits essentiels sont méconnus ou méprisés.* » (C5)

Dans les fondations et les œuvres actuelles (N.B. je ne cite que ce que je connais)

-Au Myanmar, une Sœur a fondé avec une sœur bouddhiste une œuvre pour recueillir les enfants nés sidéens alors qu'à l'époque l'État birman niait la réalité du SIDA dans son pays. Peu après, d'autres communautés ont ouvert des centres pour ces enfants. Au Myanmar toujours, des centres de santé sont ouverts à tous mais principalement à ceux qui n'ont pas la possibilité de se faire soigner

-Au Guatemala la communauté de PETEN, à la frontière du Mexique, va sans doute dans ce sens d'aller aux pauvretés les moins visibles (peut-être les autres communautés aussi !!!)

-En Haïti, le fait d'essayer de revenir pour continuer l'aide aux plus pauvres est aussi un signe de vivre notre charisme

-En Inde les fondations au milieu des Dalits ou au milieu des bidonvilles vont dans le sens du charisme.

-En France, la décision (déjà très lointaine) de rester vivre notre vieillesse au milieu d'autres personnes âgées, allait aussi dans ce sens. Ses conséquences aujourd'hui pourraient être vécues comme une participation à la solitude des personnes âgées, à un environnement pas toujours enthousiasmant !

dans les EHPAD (nom des maisons de retraite). Le vieillissement en Europe n'est-il pas une pauvreté parmi les moins visibles

-En Italie, la communauté de Policoro, très éloignée des autres Communautés de l'Italie ; tient le plus longtemps possible parce qu'il y a là de vrais besoins pour un milieu non privilégié.

Émilie alliait une profonde contemplation à un service très actif — comment votre communauté maintient-elle cet équilibre entre prière et action ?

Sœur Mekdes Alemu, de la communauté d'Addis Abeba, en Éthiopie,

Dans notre communauté, nous nous efforçons de maintenir l'équilibre entre la prière et l'action en suivant l'exemple de sainte Émilie, qui alliait une profonde contemplation à un service actif. Comme l'a dit notre Mère sainte Émilie : *“Le recueillement est l'âme de la congrégation.”* Cela nous rappelle que la prière n'est pas séparée de notre mission, mais qu'elle est la source de tout ce que nous faisons. Ici, en Éthiopie, nous sommes de jeunes sœurs dans la communauté, engagées dans la mission et assumant différentes responsabilités. Nous sommes occupées par des œuvres apostoliques, le service des personnes, l'enseignement et l'accomplissement de nos tâches quotidiennes. Malgré toutes ces activités, nous essayons de rester dans la présence de Dieu. Nous nous rappelons que notre service prend tout son sens lorsqu'il découle de la prière et de l'union avec le Seigneur.

Nous maintenons cet équilibre grâce à notre prière communautaire quotidienne, à la Sainte Messe, à la prière personnelle, à la méditation et aux moments de silence. Ces moments nous aident à renouveler nos forces et à prendre conscience de la raison pour laquelle nous servons. En même temps, alors que nous sommes occupés par de nombreuses activités, nous essayons de vivre dans le recueillement pour nous rappeler la présence du Seigneur, même au cœur de notre travail : Dieu marche avec nous et agit à travers nous. Bien sûr, ce n'est pas toujours facile, car la mission est parfois très exigeante, mais la vie communautaire nous aide. Nous nous encourageons mutuellement à revenir à la prière, à prendre du temps pour le silence et à rester centrées sur le Christ. Ainsi, la prière nourrit notre action, et l'action devient l'expression de notre prière. À l'instar de sainte Émilie, nous désirons contempler Dieu en profondeur et servir les autres avec générosité

De quelle manière l'esprit d'ouverture aux différentes cultures et aux différents peuples, si central dans la mission d'Émilie, influence-t-il aujourd'hui votre vie communautaire et votre ministère ?

Sœur Emiliana Cua Xar, de la communauté de Champigny en France

Aujourd'hui, j'aimerais vous partager ce qui fait battre le cœur de notre mission. Dans nos constitutions, il y a une phrase magnifique qui dit : *“L'Esprit de Sainte Émilie est un Esprit ouvert à*

l'universalité.” Et cette universalité, nous la vivons d'abord dans la communauté. Notre communauté est internationale. Venir de pays différents est une immense richesse, mais c'est aussi un choix de chaque instant. Tous les jours, nous sommes invitées à un esprit d'ouverture : pour se comprendre, se soutenir, et assumer nos différences pour avancer d'un même pas. Et cette force que nous puisons ensemble, c'est exactement ce que nous transmettons à l'extérieur. Sur le terrain, l'esprit de Sainte Émilie est presque palpable. Que ce soit dans nos paroisses ou au coin de la rue, nous partageons le quotidien de personnes issues de cultures tellement diverses.

Face à la tentation du repli sur soi ou du communautarisme (très présents dans notre société actuelle), notre mission est celle des ponts. L'ouverture à l'universalité (C102) signifie que personne n'est exclu de l'amour de Dieu. Qu'il s'agisse de différences religieuses, culturelles ou sociales, le regard de la religieuse doit être celui de Sainte Émilie : un regard qui voit en chaque être humain un frère ou une sœur en humanité. Je le ressens profondément : sans cette ouverture d'esprit, nous ne pourrions pas répondre à l'appel de Dieu là où nous sommes envoyées aujourd'hui. Notre mission, c'est de vivre au milieu de tous, sans distinction, en construisant des ponts. C'est ça, l'Esprit de Sainte Émilie ! »

Vivre au milieu des gens, dans les paroisses et les quartiers, rappelle le mystère de l'Incarnation : le Christ ne s'est pas contenté de survoler notre monde, il s'est fait chair au milieu d'une culture. De la même manière, l'esprit de Sainte Émilie pousse à franchir les barrières invisibles des préjugés pour habiter pleinement la réalité des personnes que nous servons

Pourriez-vous partager une expérience personnelle au cours de laquelle vous vous êtes sentie particulièrement guidée par l'esprit ou l'intercession de sainte Émilie de Vialar ?

Sœur Rose Mary Thang Kee Hlaing, de la communauté de Champigny, en France

Je suis heureuse de partager avec vous, une expérience où je me suis sentie particulièrement guidée par l'Intercession de Saint Émilie de Vialar, notre fondatrice. C'était un moment où j'ai senti, le besoin de prendre une décision importante pour le bien de ma vie religieuse, spirituelle et humaine. Je savais très bien ce que je souhaitais, mais je ne savais pas ce que le Seigneur voulait vraiment pour moi. Alors j'ai commencé une neuvaine à Saint Émilie, comme je le fais souvent dans les moments importants, surtout avant d'apprendre une décision. Je lui ai confié tout ce que j'avais dans mon cœur, en lui demandant de prier pour moi et aussi de m'aider à discerner. Parfois, je priais, même avec les larmes aux yeux.

À ma grande surprise, le soir du 8e jour de la Neuvaine, j'ai reçu un appel inattendu qui a changé tout ce que j'avais imaginé. J'ai terminé quand même la Neuvaine. Ensuite j'ai pris quelques jours en plus pour prier et discerner. J'ai été convaincue que sainte Émilie me guidait. Finalement, j'ai accepté une mission qui était tout à fait différente de ce que j'ai souhaité au départ. Pourtant, au fond de mon cœur, j'ai senti que cela venait de Dieu. J'ai aussi senti que sainte Émilie me montrait le chemin. Cette expérience m'a profondément marquée. Elle a été un beau signe de l'accompagnement de sainte Émilie dans ma vie. Merci à l'équipe de mission et vocation de la province d'Europe pour cette invitation et je profite de souhaiter à toutes les sœurs de Saint Joseph de l'apparition, une bonne fête de Saint Émilie.

Selon vous, quels éléments de la spiritualité d'Émilie l'Église a-t-elle le plus besoin de redécouvrir à notre époque ?

Sœur Anne Marie Prindezi, et les sœurs de la communauté de Grèce,

La Spiritualité Missionnaire de Sainte Émilie de Vialar : Une Source d'Inspiration pour l'Église d'Aujourd'hui.

Sainte Émilie de Vialar se présente avant tout comme une femme profondément proche de Dieu et une grande missionnaire par excellence. Sa vie et son œuvre offrent à l'Église un modèle précieux enraciné dans l'équilibre parfait entre la contemplation et l'action. Au cœur de sa spiritualité se trouve une profonde vie de prière et de recueillement. C'est dans l'Adoration et en se nourrissant de l'Eucharistie qu'Émilie puisait toute sa force. Cette union intime avec Dieu n'était pas désincarnée, mais constituait le moteur d'une contemplation active de l'immense amour de Dieu. Pour elle, cet amour divin doit s'incarner chaque jour à travers nos gestes humains, dans le quotidien de nos vies. L'Église peut redécouvrir ainsi l'importance de révéler aux hommes le visage du Dieu Amour et de rayonner cet

Amour Sauveur par ce que nous sommes et ce que nous vivons. Cette force spirituelle se traduisait par un amour sans mesure, marqué par un respect et une obéissance profonde envers l'Église, mais aussi par une charité rayonnante. Émilie manifestait un dévouement fait de tendresse envers chacune de ses sœurs, sans distinction, et portait un amour dominant et privilégié pour les pauvres.

Aujourd'hui, l'Église peut redécouvrir la pertinence de cet esprit missionnaire à travers plusieurs dimensions concrètes :

- L'élan vers les périphéries : l'audace d'aller spécialement vers les plus délaissés et là où le nom de Dieu n'est pas encore connu.
- La collaboration et la solidarité : travailler ensemble, dans le partage et la solidarité, pour édifier un monde meilleur.
- La docilité à l'Esprit Saint : faire preuve d'une grande disponibilité face aux interventions imprévisibles de l'Esprit à travers les divers événements de notre monde actuel.
- Le service universel du développement humain : se mettre à la disposition de services variés ayant pour but la croissance de tout être humain (enfants, jeunes, parents, pauvres ou riches), sans aucune distinction de langues, de peuples ou de nations.

En somme, le testament spirituel et missionnaire qu'Émilie a laissé à ses sœurs résume parfaitement l'invitation que l'Église redécouvre : « *Allez et avec ce que vous avez, faites tout le bien que vous pourrez.* »

Si vous deviez exprimer l'essence du charisme d'Émilie en un seul message destiné aux jeunes d'aujourd'hui, quel serait-il et pourquoi ?

Sœur Cecilia Schembri de la communauté de Rabat, Malte

Le charisme est un don spirituel accordé par Dieu à une personne, non pas pour elle-même, mais pour les autres. Le charisme de sainte Émilie est celui de FONDATRICE d'une CONGRÉGATION MISSIONNAIRE.

Dans le cas de sainte Émilie, le don de fonder la Congrégation lui a été accordé pour le bien de l'Église (à l'origine l'Église locale sous l'autorité de l'évêque d'Albi) et des pauvres de Gaillac, en France. En l'espace de trois ans, ce don spirituel s'est étendu aux missions étrangères, à commencer par l'Afrique, providentiellement à la suite d'une demande de son frère, qui vivait en Afrique. C'est ainsi que la congrégation a été considérée non seulement comme une congrégation apostolique, mais aussi comme une congrégation missionnaire. Émilie était finalement si sûre de sa vocation, toujours aidée par des prêtres en qui elle avait confiance, qu'elle a sacrifié tous ses biens personnels pour fonder la Congrégation et la faire vivre. En effet, en 24 ans, elle a fondé 42 maisons sur 4 continents. La croissance continue de

la Congrégation a été confirmée par d'autres évêques et, finalement, par le Pape lui-même. L'appel intérieur, doux, que l'on peut ressentir ou entendre, exige de la générosité pour faire briller la flamme qui est en nous.

Je voudrais conclure en disant qu'une vocation est un appel, c'est une relation à vivre avec Celui qui appelle, à savoir Dieu. Trouver sa raison d'être dans la vie demande de la patience, une recherche et un partage avec quelqu'un en qui nous avons confiance. Que l'amour de Dieu vous embrasse tous !

Allez! Et avec ce que vous avez et recevrez, faites tout le bien que vous pouvez.



Bonne fête de Saint Émilie De Vialar!

Célébration du 75^e anniversaire de la canonisation
de sainte Émilie de Vialar
24 juin 1951-2026 / Rabat, Malte

La communauté des Sœurs de Rabat a célébré avec joie le 75^e anniversaire de la canonisation de sainte Émilie de Vialar, rendant grâce pour la vie et l'héritage de notre bien-aimée fondatrice.

La célébration a débuté par une réflexion sur les événements historiques qui ont entouré la canonisation de sainte Émilie.

Nous sommes le dimanche 24 juin 1951.....

Dans la basilique Saint-Pierre de Rome, au cours d'une cérémonie émouvante, empreinte d'une grande pompe, de couleurs et d'un faste intemporel, et en présence d'environ 500 personnes qui remplissaient la nef de la grande basilique – dont beaucoup étaient des Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition –, le pape Pie XII a solennellement proclamé :

En l'honneur de la Sainte et indivisible Trinité, pour l'exaltation de la foi catholique et l'expansion du christianisme, par l'autorité de notre Seigneur Jésus-Christ, après mûre réflexion et en implorant l'aide céleste, nous décrétons et définissons que la bienheureuse Émilie de Vialar est une sainte.

Au milieu des acclamations et des cris de joie de la foule rassemblée dans la nef de la basilique, sainte Émilie de Vialar a été élevée dans la gloire du Bernin ; en d'autres termes, un tableau représentant sainte Émilie a été solennellement hissé au-dessus du magnifique maître-autel au moment de la proclamation officielle du pape.

Sainte Émilie de Vialar... Telle fut la déclaration, la clôture solennelle et officielle, ce moment tant attendu avec patience pendant près de 100 ans, près d'un siècle de prière et de travail assidu et désintéressé consacré à la cause de la canonisation d'Émilie de Vialar. Ses filles, des sœurs



venues à Rome des quatre coins du monde, ont entendu la proclamation solennelle du pape Pie XII. Toutes celles qui étaient restées à leur mission ont pu suivre cette grande cérémonie à la radio.

Sainte Émilie de Vialar a été inscrite au calendrier de l'Église universelle.

Cette femme, à qui Dieu avait si généreusement accordé des dons et des qualités extraordinaires, avait mis ses capacités, son cœur, toutes ses ressources matérielles et l'ensemble de ses énergies humaines et spirituelles au service de la gloire de Dieu et du bien de son prochain – un prochain qu'elle n'avait pas choisi, mais que la volonté de Dieu avait mis sur son chemin, quels que soient son nom, sa religion ou ses besoins.

Le fait de commémorer cette étape importante de l'histoire de notre Congrégation a ravivé notre gratitude pour son témoignage de foi, de courage et de confiance inébranlable en la providence divine.

Les sœurs ont ensuite uni leurs voix pour chanter des hymnes en l'honneur de sainte Émilie. Un hymne, en particulier, a touché tous les cœurs :

*Nous levons les yeux vers toi, ô sainte Mère Émilie.
Depuis ton trône dans les cieux, ô protège tes enfants de ton amour.
Apprends-nous à marcher près de toi sur le chemin que tu as tracé ;
À le suivre où qu'il mène, nous guidant vers la charité.
Sainte Émilie, prie pour nous.*

La célébration s'est poursuivie par un moment de partage personnel. Chaque sœur a choisi une citation préférée de sainte Émilie et a expliqué pourquoi ces mots revêtaient une signification particulière dans sa propre vie et sa vocation. Ce fut une belle occasion de redécouvrir la richesse de la spiritualité de notre fondatrice et de constater à quel point sa sagesse continue de nous inspirer aujourd'hui.

Parmi les citations partagées, on pouvait lire :

*« La Divine Providence prévoit nos besoins et veille toujours sur nous. »
« Ceux qui apportent bonheur et guérison dans la vie des autres sont récompensés par une joie intérieure. »*

« N'ayons d'autre souhait que d'œuvrer pour la plus grande gloire de Dieu. Réjouissons-nous en même temps du travail accompli par les autres. Ces deux attitudes constituent la véritable charité. »
« Dieu est présent partout. Il vous porte gravé dans la paume de Sa main ; vous êtes Son enfant. »

Chaque réflexion a montré à quel point les paroles de sainte Émilie continuent de guider les sœurs dans leur mission quotidienne, fondée sur la foi, la charité, la douceur et la réconciliation.

La célébration s'est achevée par une prière d'action de grâce :
« Merci, Seigneur, de nous avoir donné sainte Émilie comme Mère et Fondatrice. Elle nous a montré la voie de la douceur et de la réconciliation, ainsi que la nature éternelle du véritable amour. Par ta grâce, Seigneur, aide-nous à marcher sur ses traces, en traduisant le sens de l'Évangile en termes concrets, tandis qu'elle conduit chacun d'entre nous vers ton Fils. Amen. ».

Alors que la communauté se rassemblait dans la prière et l'action de grâce, cette célébration est devenue bien plus qu'un simple souvenir d'un événement historique. Elle a marqué un engagement renouvelé à vivre l'Évangile dans l'esprit de sainte Émilie, en faisant confiance à la Providence divine et en transmettant l'amour du Christ à tous ceux que nous rencontrons.



CÉLÉBRATION DU 75^e ANNIVERSAIRE DE LA CANONISATION DE SAINT ÉMILE DE VIALAR

Le travail que nous avons mené au sein de la Communauté, tel que défini par le Conseil général, nous a amenées à nous plonger dans la vie de sainte Émilie, dans ses pensées et ses aspirations ; nos cœurs attendaient donc avec impatience la célébration marquant cet événement phare de cette année : le 75^e anniversaire de sa canonisation.

Notre Supérieure, Sœur Dorothy Vella-Zarb, a organisé une célébration très émouvante. Elle n'a pas ménagé ses efforts pour que notre Fondatrice reçoive toute la louange et l'honneur qu'elle mérite.

Cette prière était empreinte d'une note d'« action de grâce » envers Dieu pour les bénédictions accordées à notre Congrégation. Des milliers de sœurs, vivantes ou défunt, qui perpétuent l'esprit de sainte Émilie, ont été aidées à persévérer dans la prière et le service aimant, en s'efforçant de soulager les blessures de la société.

Sœur Dorothy, aidée de deux ou trois sœurs, a su rendre la chapelle si accueillante. Cela nous a inspirées un sentiment de respect et de grâce. Le livret de prière lui-même, très joliment présenté, a également contribué à renforcer l'atmosphère de recueillement.

Alors que nous étions plongées dans cet état d'esprit, l'hymne d'ouverture nous a ramenées à la réalité en nous invitant à ouvrir les yeux, à voir et à toucher les merveilles qui nous entourent :

*« Que retentissent les trompettes, que la musique résonne,
Que la louange de Dieu résonne
Partout, dans les cieux et sur la terre. »*

La lecture de la proclamation solennelle du pape Pie XII, déclarant que la bienheureuse Émilie de Vialar est désormais sainte Émilie, nous a fait monter les larmes aux yeux, et nous avons de nouveau été émues d'entendre : « Oui, désormais sainte Émilie de Vialar figure dans le calendrier de l'Église universelle. » Nous avons alors chanté de toute notre voix :

*« Nous levons les yeux vers toi,
ô sainte mère Émile,
protège tes enfants par ton amour
et conduis-nous vers la charité. »*

Le « Laudate Omnes Gentes », si cher à sainte Émilie, a ensuite été entonné en tant qu'antienne du psaume.

Tout s'est déroulé à la perfection et dans une atmosphère de prière, pour aboutir enfin au point culminant de cette célébration – le moment où la grâce s'est répandue sur nous – : le partage de citations de sainte Émilie par chacune des sœurs présentes. Quelle élévation d'entendre cette succession de citations – un signe clair que nous considérons toujours sainte Émilie comme notre guide, notre Mère Fondatrice, vers qui nous nous tournons encore pour tous nos besoins, comme un enfant va vers sa mère. N'a-t-elle pas dit, alors qu'elle était encore sur terre : « Quand vous êtes tristes, venez à moi, je suis votre mère » ? Elle l'est bel et bien !!

Chaque citation a été accueillie avec joie, dans un recueillement profond et sacré. (*Voir la photo ci-dessous*). Nous ne pouvions rien faire de mieux que de chanter :

“O Ste Emilie guide nous dans la voix de l’Amour”

[À titre personnel : après ma dernière obédience, que j’ai eu beaucoup de mal à accepter, j’ai traversé une période de malaise, m’éloignant parfois de sainte Émilie et de Dieu...

Encouragée par la foi de sainte Émilie en Dieu, qui ne sait rien refuser à ses enfants, j’ai ressenti, au cours de cette célébration, un besoin profond de renouveler mon engagement envers Lui et de redevenir une véritable disciple de sainte Émilie.]

Nous avons conclu notre prière en présentant nos aspirations à notre Père aimant, en Lui demandant de nous faire marcher sur les traces de sainte Émilie, en traduisant le sens de l’Évangile en termes concrets, tandis qu’elle nous conduit chacun vers Lui.

Le cantique de clôture, judicieusement choisi, était :

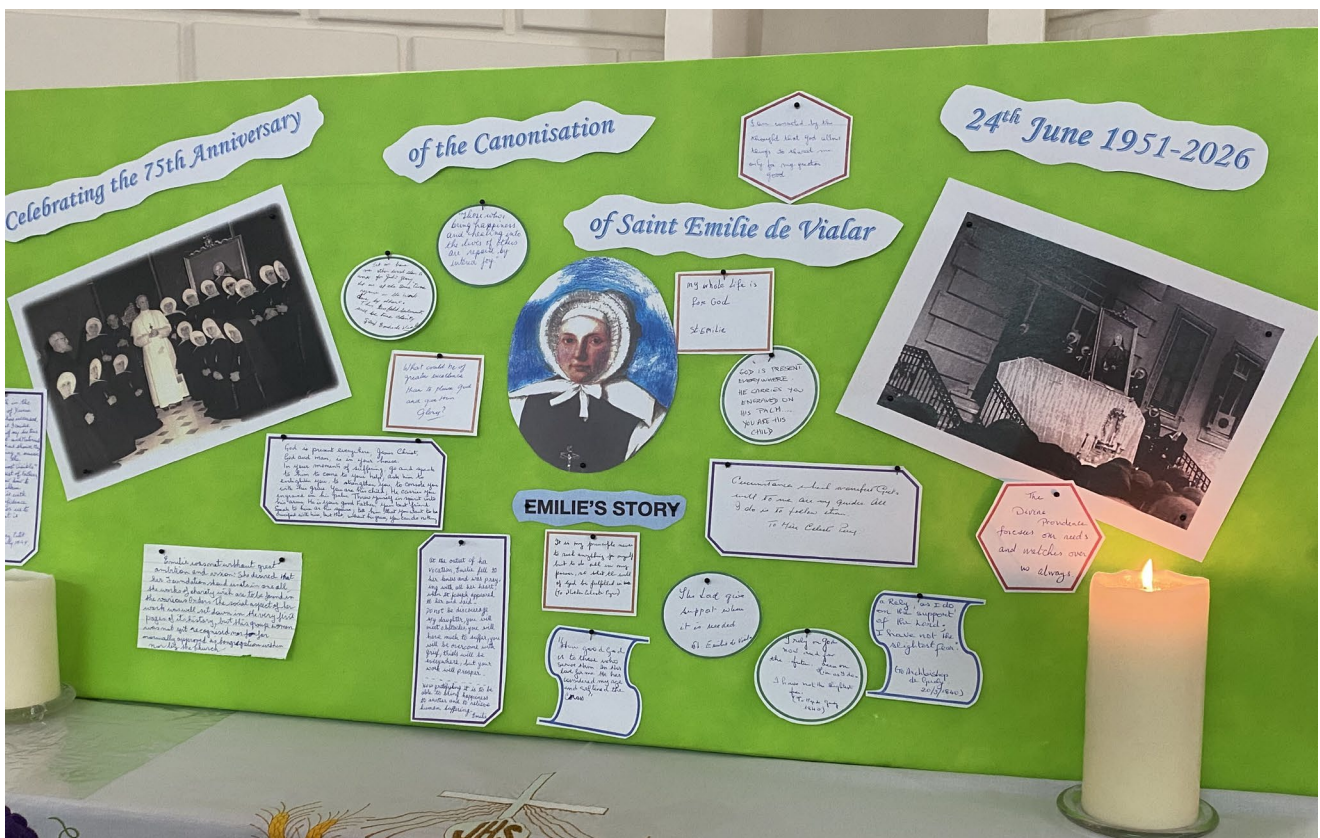
“La source d’amour a jailli”.

Cela exprimait toute l’étendue de notre louange et de notre reconnaissance.

Sr Bernadette Gafa

Couvent St Joseph

Rabat, Malta.



Sainte Emilie et les petits Grecs

En réponse à une invitation venant de notre école de Volos – Grèce.



C'est avec joie que deux sœurs de notre communauté ont répondu : Avec Sr victoria, l'unique Sr Birmane qui se trouve en Grèce, à l'unique communauté qui vit à Héraclée, banlieue d'Athènes, que nous nous sommes rendues à Volos le lundi 8 juin 2026. Notre

petite école primaire, avec un jardin d'Enfants, présentait la séance de fin d'année : deux institutrices, celle qui enseigne l'anglais à toutes les sections et la responsable des terminales (11-12 ans) ont eu l'idée ingénieuse de faire jouer par ces élèves la pièce de « SHAKESPEARE » Mille et une nuiten anglais.

Comment les encourager ? comment reconnaître leur travail merveilleux ,qui continue l'œuvre des sœurs de St Joseph ? nous rendre présentes ! cela dit : partir à 15h et rentrer après minuitbien sûr en taxi ,puisque



l'âge ne nous permet plus de conduire (320km),avec intérêt nous avons apprécié l'effort et le travail merveilleux de ces deux enseignantes ,et de ces 24 élèves ,terminales de l'année en cours ! nous les avons applaudis ,avec leurs parents et tous les enseignants de

cette petite Ecole Catholique ,où seuls deux enseignants et 3 élèves sont catholiques .

En partant, la directrice de l'Ecole, bien connue de nous toutes, mais aussi par la Congrégation, Mme Sophie TSARDACA, nous a remis les « pages » dessinées par les enfants de la 1^{ère} classe (6 ans) la projection d'après une petite vidéo, sur Sainte Emilie. Les écoles primaires terminent leurs cours le 15 juin. Ils seront donc en congé d'été le 17 !!



Ci joints quelques dessins parlant de Ste Emilie. Que dire ? que penser devant ces dessins « de petits » de 6 ans, au terme de leur année scolaire ?



Une immense merci à Mme Sophie, à l'équipe de l'école St Joseph, à Volosla mission continue grâce à eux.

Cté d'Héraclée
Sr Alberta
Le 8 juin 2026

Célébration du 75e Anniversaire de la Canonisation de Sainte Émilie de Vialar



Le 24 juin 2026, nous avons la joie de nous réunir dans notre chapelle pour **commémorer et célébrer l'Anniversaire de la Canonisation de notre chère Sainte Émilie**. Nous nous sentions profondément présentes ensemble en union avec toutes nos Sœurs à travers le monde. La rencontre du 20 juin avec toute la Congrégation a renforcé cette union profonde.

Durant ce temps de prière, nous nous sommes laissées imprégner **par la Parole de Dieu** : « *importance de bâtir la maison sur le roc...* » (Ps. 126), « *Le Seigneur qui*



nous remplit de force pour mener les temps à leur plénitude » (Éph. 1), « *Quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien, puisqu'ils sont appelés selon le dessein de son amour...* » (Rm. 8,28-30). Oui, nous croyons que l'Esprit est à l'œuvre aujourd'hui et toujours.

Aussi, nous nous sommes laissées inspirer par les textes de la rencontre du 20 juin, que nous étions bien contentes de recevoir du Généralat. Nous y avons pris quelques extraits qui nous ont aidé à nous plonger dans un peu d'histoire à travers le message de Mère Thérèse Moret qui à partir de la parole de Saint Paul, nous rappelle que marcher sur les traces d'Émilie, c'est suivre le Christ... c'est « *être enracinés et fondés en Lui* » (Col. 2,6-7). Elle nous rappelle également de ne pas oublier « que c'est par la croix que Sainte Émilie a atteint de tels sommets... » Ce faisant, nous apprenons à accepter les « fissures de nos vies » et à prendre les risques nécessaires pour la gloire de Dieu. Nous avons également aimé à prier la litanie de Ste Émilie.

À travers des temps de silence, des temps d'expression libre, des chants, nous avons rendu grâce au Seigneur pour le don de Sainte Émilie, et nous l'avons supplié de disposer nos cœurs à l'écoute de son Esprit afin de suivre fidèlement l'appel qu'Il nous adresse aujourd'hui. Que cela nous aide à entretenir la flamme de notre Charisme pour chercher à relever les défis de notre temps dans l'aujourd'hui de notre vie.



Sr Yvonne Gruppetta
Au nom de la Communauté de Vanves, France

La province de Thailand célèbre le 75e anniversaire de la canonisation de sainte Émilie de Vialar



Les Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition de la province de **Thaïlande** ont célébré avec joie le **75e anniversaire** de la **canonisation** de **sainte Émilie** de Vialar, rendant grâce pour la vie et le témoignage de notre fondatrice, dont l'esprit missionnaire continue d'inspirer nos communautés et nos apostolats.

En signe visible de notre unité au sein d'une même congrégation, les communautés voisines se sont réunies le 17 juin pour célébrer la fête de sainte Émilie à l'occasion de la célébration de la Sainte Eucharistie. La communauté de **Mae Chaem** s'est jointe à celle de **Saraphi**, tandis que la **communauté de Phrae** a fait la fête avec celle de **Khlong Lan**. Une célébration particulièrement joyeuse a eu lieu à **Ubon Ratchathani**, où se trouve **l'école Sainte-Émilie**, qui porte fièrement le nom de notre fondatrice.



Le matin du 17 juin, les sœurs de la **communauté d'Ubon Ratchathani**, en compagnie des enseignants et des élèves de l'école, ont célébré cette fête dans une grande joie.



La célébration comprenait une procession en l'honneur de sainte Émilie, suivie d'un dépôt de



fleurs en signe de gratitude et d'admiration pour sa vie et sa mission.

À travers la prière, les chants et la réflexion, la communauté scolaire a rendu hommage à sainte

Émilie et a été encouragée à vivre les valeurs évangéliques dont elle incarnait l'exemple.

Dans la soirée, la célébration s'est poursuivie avec la Sainte Eucharistie. Des sœurs des communautés voisines de **Surin, Payakkhaphum Phisai et Maha Sarakham** se sont jointes à la



communauté d'Ubon Ratchathani après avoir terminé leurs activités pastorales dans les écoles, la fête tombant un jour de semaine.

Les « Amis de Sainte Émilie » ont également assisté à la célébration eucharistique, au cours de laquelle ils ont renouvelé leur engagement à vivre selon l'esprit et l'exemple de sainte Émilie de Vialar. En partageant l'Eucharistie et le moment de fraternité qui a suivi, les sœurs et les laïcs ont tous rendu un témoignage joyeux du fait que le charisme de sainte Émilie continue de s'épanouir dans l'Église et dans la vie de ceux qui cherchent à suivre son exemple.



En raison des engagements pastoraux prévus le jour de la fête, la communauté de Bangkok a célébré le jubilé en avance, le 13 juin, ce qui a permis aux sœurs d'y participer pleinement tout en restant fidèles à leurs responsabilités apostoliques.



La célébration du jubilé a également été l'occasion de renforcer la formation de nos jeunes sœurs. Le 13 juin, la communauté d'Ubon Ratchathani a accueilli les sœurs juniors pour une journée de renouveau

spirituel en vue du renouvellement de leurs vœux religieux. Elles ont eu le privilège d'assister à une conférence donnée par le Père Augustine Paiboon Udomdej, CSsR, dont les réflexions les ont invitées à approfondir leur relation avec le Christ et à renouveler leur engagement envers la vie consacrée avec générosité, joie et espérance.

Cet après-midi de réflexion a préparé leurs cœurs à la célébration eucharistique et au renouvellement du « oui » qu'elles ont généreusement offert au Seigneur.



Tout au long de ces célébrations, nous avons fait l'expérience de la beauté de la communion, alors que des sœurs venues de différentes communautés se sont réunies pour prier, célébrer et rendre grâce ensemble.

L'Eucharistie, les repas partagés et la joyeuse fraternité reflétaient l'esprit de sainte Émilie, qui rêvait d'une Congrégation unie dans l'amour et vouée à proclamer la présence miséricordieuse de Dieu partout où la mission l'appelle.



Alors que nous célébrons le 75^e anniversaire de la canonisation de sainte Émilie de Vialar, nous renouvelons notre gratitude pour le don précieux que représente notre fondatrice et nous nous engageons à nouveau à vivre son charisme avec courage et fidélité. Inspirés par son exemple, puissions-nous continuer à être des témoins joyeux de l'Évangile et des instruments de l'amour de Dieu pour tous, en particulier pour les plus démunis.

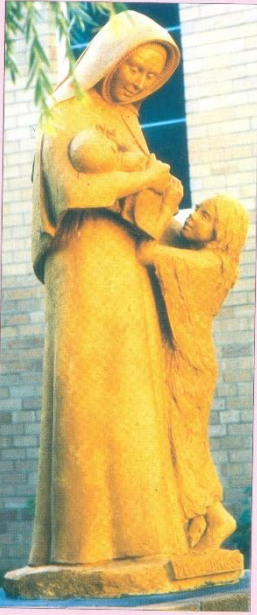
« Que Dieu est bon ! Faisons-Lui toujours confiance et consacrons-nous entièrement à Son service. »

— Sainte Émilie de Vialar —

Sr. Martina Ngamwong

Sainte Émilie – Une réflexion personnelle

La véritable nature d'une personne réside dans la manière dont elle écoute Dieu et se montre prête à répondre en désirant ce que Dieu désire. C'est là le fondement de l'amour véritable. Émilie croyait, elle aimait. Elle avait confiance. La véritable victoire de la foi, c'est de faire confiance à Dieu dans l'obscurité. Émilie a un jour fait remarquer qu'il y a dans la vie des moments si décisifs que l'on ne peut tenir bon qu'en se rappelant certains passages des Écritures, l'exemple de notre Sauveur et celui des saints. Nous savons que, dans ses jeunes années, elle n'était pas parfaite, ni entièrement tournée vers Dieu.



Par exemple, enfant, elle avait pris l'habitude de mentir pour éviter d'avoir des ennuis. Un peu plus grande, elle oublia les grâces particulières que Dieu lui avait accordées et cessa même, pendant un certain temps, de recevoir les sacrements. Mais Dieu la guidait, et sa réponse fut de l'attirer vers une intimité toujours plus

grande avec lui, lui accordant de nouvelles faveurs spéciales et une relation plus profonde dans laquelle elle pouvait faire confiance sans réserve à tout ce qu'on lui demandait.

Au cours de la longue période qui s'est écoulée entre l'appel initial de Dieu et la fondation de la congrégation en 1832, Dieu a œuvré discrètement dans son cœur, l'inspirant, la guidant, lui offrant le cadre et les expériences propices à l'accomplissement de sa volonté – et elle a laissé Dieu agir en elle.



On est touché par la déclaration « toute simple » d'Émilie, selon laquelle elle a guéri certaines personnes malades que les médecins avaient abandonnées. Pas de préambule, pas de surprise de sa part. Elle savait que Dieu agissait à travers elle – qu'elle n'avait qu'à accomplir sa volonté, à faire confiance à son amour. Grâce à sa confiance en Dieu et aux circonstances qui se sont présentées, elle a su reconnaître le moment propice pour créer sa fondation.

Aux débuts de sa congrégation, elle avait le don particulier d'attirer de jeunes femmes à ses côtés. Elle n'avait recours à aucune stratégie ni à aucune théologie particulière. C'était la force que Dieu avait fait naître en elle grâce à la confiance mutuelle qui les liait et à la conviction de son propre engagement. C'est son ancrage personnel profond en Dieu qui lui permettait d'attirer les autres.

Elle s'était d'abord abandonnée aux mains de Dieu, et c'était là sa sécurité. Elle avait connu la souffrance et le sacrifice de soi, ainsi que la joie d'avoir été choisie, ce qui lui permit d'attirer d'autres personnes vers une vie de dévouement. Grâce à sa prière et à sa contemplation, elle avait acquis la force de supporter les épreuves et l'opposition avec maturité, fermeté et détermination, en restant toujours fidèle à ce qu'elle comprenait comme étant la volonté de Dieu, par l'inspiration et la conduite du Saint-Esprit, ou, selon ses propres mots, la « Divine Providence ».

Face à de rudes épreuves, au mépris et aux railleries du public, aux trahisons internes, à l'opposition au sein de l'Église, à la méfiance et aux critiques incessantes, aux commérages et à la diffamation, à l'injustice, à l'épuisement physique et à la misère totale, Émilie de Vialar n'a jamais vacillé ni cédé au découragement.

Elle a su rester ferme face aux épreuves et aux tribulations incessantes de sa vie, convaincue que le chemin qu'elle suivait correspondait à la volonté de Dieu pour elle et pour la mission qu'Il lui avait confiée. Bien sûr, elle a également connu des moments de grande joie, notamment lorsqu'elle a pu faire rayonner le Royaume de Dieu grâce aux œuvres missionnaires qu'elle avait fondées.

La survie d'Émilie face à tant d'adversité reposait sur sa relation avec Dieu, sa vie de prière, sa contemplation : « *Je passais de nombreuses heures dans ma chère contemplation, que j'ose croire chère également à Jésus-Christ* » (au père Bourgade, 1843)

Sa confiance en Dieu, en la Divine Providence : « *Ma confiance en Dieu était totale ; je comptais sur lui pour tous mes besoins* » (Récit de grâce)

Son acceptation des circonstances, son désir d'accomplir la volonté de Dieu : « *Plaire au Seigneur, lui rendre gloire - n'est-ce pas là le plus grand bien ?* » (À sœur Marie Petit, 1855)

Le Seigneur lui accorda des grâces spirituelles extraordinaires, mais, dans son humilité et sa simplicité, elle les garda pour l'essentiel pour elle-même. En même temps, elle faisait preuve d'un grand sens pratique et d'un esprit terre-à-terre dans ses activités quotidiennes.



C'était le grand mystère de l'Incarnation qui a conquis son cœur au cours de sa contemplation, et qui l'a poussée à entreprendre une œuvre visant à bannir l'ignorance et la misère humaine sous toutes ses formes, afin de révéler au monde la présence cachée de Dieu et son grand amour pour

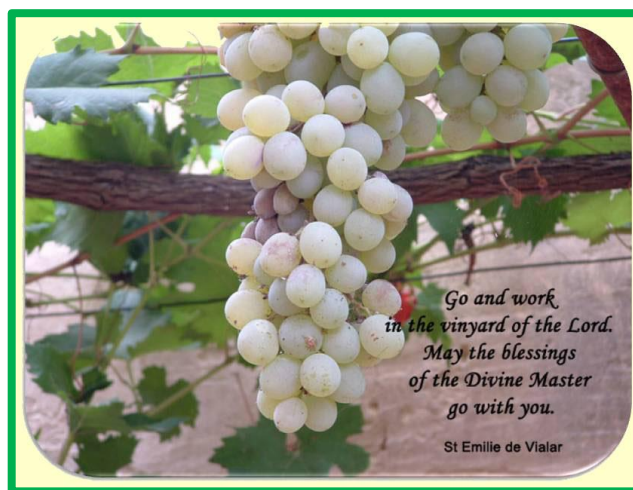
tous les hommes. Le Fils de Dieu est venu sauver les hommes de tout ce qui entrave leur épanouissement personnel et leur relation avec le Père : le pouvoir du mal, l'ignorance, la faim, la maladie et la souffrance.

Ainsi, Émilie a consacré sa propre vie et a fait de la diffusion de la connaissance de l'amour et de la miséricorde de Dieu, ainsi que de la louange et de la reconnaissance pour les merveilleux dons qu'il nous a accordés, la raison d'être de sa congrégation. Saint Joseph fut le premier témoin, silencieux, dévoué et humble, de l'accomplissement de l'Incarnation ; il était donc tout à fait approprié qu'Émilie consacre son institution à ce saint, et plus particulièrement à l'apparition au cours de laquelle Joseph reçut la révélation de l'Incarnation – d'où le titre de « Saint Joseph de l'Apparition ».

À la mort prématurée d'Émilie, les sœurs étaient convaincues qu'elle était au ciel : « *Priez pour le repos de son âme, nous sommes pleinement convaincues qu'elle jouit déjà du repos éternel et qu'elle est couronnée tant de joie que des bonnes œuvres qu'elle a accomplies tout au long de sa vie.* » (Sœur Baptistine écrivait ainsi à d'autres sœurs en 1856)

Suivre sainte Émilie, c'est marcher à ses côtés, dans le contexte de notre époque, en nous laissant profondément influencer par elle, tout en conservant notre propre identité et notre personnalité. C'est rester suffisamment près d'elle pour être influencés par sa vie et sa spiritualité, tout en gardant suffisamment de recul pour comprendre comment celles-ci peuvent nous influencer à notre époque.

*Sainte Émilie de Vialar, veille sur ta famille
avec amour et bienveillance.*



Sœur Zoe Milne
Perth Australie

75ème anniversaire de la Canonisation

de Sainte Émilie de Vialar

Grèce – Juillet 2026



Fabienne : Bonjour Sœur Nadia ! Depuis notre dernière rencontre il y a deux mois, j'avais tellement hâte de te revoir pour savoir comment tu as vécu ce 75ème anniversaire de la canonisation de Sainte Émilie.

Sr Nadia : Bonjour Fabienne, et merci pour ton amitié. Ce moment d'anniversaire s'est déroulé à la fin de notre retraite

spirituelle annuelle. J'ai vécu, avec ma communauté, une véritable action de grâce qui s'est transformée en une conversion du cœur. J'ai pris conscience du don de Dieu fait à Sainte Émilie, et j'ai profondément senti sa présence dans ma vie. Ce qui m'a marquée, c'est l'unité très forte de notre communauté durant toute la retraite, à travers le recueillement, le silence intérieur, la préparation liturgique et l'entraide mutuelle. Et cela, malgré le fait que nous avions des visiteurs de France, dont notre Provinciale d'Europe !



Fabienne : Waoouh ! Raconte-moi, quels sont les aspects qui t'ont le plus touchée ?



Sr Nadia : La présence quotidienne de l'Eucharistie avec la relique d'Émilie sur l'autel. Cela m'a fait comprendre que nous ne sommes pas autosuffisantes. En tant que sœur missionnaire de Saint-Joseph de l'Apparition (SJA) en Grèce, mon cœur était rempli d'une joie profonde, enracinée dans l'humilité et la gratitude envers Dieu et envers Émilie.

Fabienne : Est-ce qu'il serait possible d'entendre les échos d'autres sœurs de ta communauté sur cet événement extraordinaire ?

Sr Nadia : Certainement ! Je t'invite dans notre réfectoire pour prendre une tasse de café. Tu y trouveras justement les sœurs pour le goûter.

(Au réfectoire)

Fabienne : Bonjour Sœur Blandine ! J'aimerais beaucoup savoir ce qui vous a le plus touchée lors de la messe solennelle du 29 juin 2026, qui marquait la fin de votre retraite.



Sr Blandine : Oui, merci. Tout d'abord, je suis Française, mais j'ai vécu toute ma vie missionnaire ici, en Grèce. Pour moi personnellement, l'Eucharistie est l'acte visible par lequel le Christ nous donne Son Corps et Son Sang. C'est une grâce extraordinaire de recevoir le Christ lui-même chaque jour. Merci.



Fabienne : Et vous, Sœur Lucie, qu'est-ce que l'Eucharistie vous a apporté en ce jour si spécial ?

Sr Lucie : Oui, merci. Tout d'abord, je suis Syrienne (d'Alep) j'ai vécu tant d'années en Grèce. L'Eucharistie est ma force quotidienne ; elle fortifie ma foi. C'est un acte d'amour du Christ envers moi, et je remercie le Seigneur pour Son Corps et Son Sang. Merci.

Fabienne : J'aimerais poser la même question à Sœur Alberta.

Sr Alberta : Tout d'abord, je suis grecque, Pour moi, l'Eucharistie est une joie. C'est un bonheur quotidien de la recevoir, et je remercie nos prêtres qui ne nous oublient pas. Merci.

Fabienne : Je comprends, Sœur Nadia, que l'Eucharistie est le lieu privilégié de la rencontre avec Dieu.

Sr Nadia : Oui, exactement. C'est le lieu par excellence de la rencontre avec le Seigneur, où Il se rend à nouveau présent au milieu de ses disciples, comme dans le récit d'Emmaüs dans *Luc 24, 13-35*.

Fabienne : C'est donc avant tout dans la communion avec Jésus-Eucharistie que vous puisez la capacité d'aimer et de pardonner ?

Sr Nadia : Tout à fait. De plus, chaque célébration doit devenir une occasion de renouveler notre engagement à donner notre vie les uns pour les autres, dans l'accueil et le service. Car, comme le dit l'Écriture : « *Quand deux ou trois sont réunis en mon Nom, je suis là, au milieu d'eux.* » (*Mt 18, 20*).

Fabienne : Vos règles mentionnent-elles cette importance de la présence eucharistique ?

Sr Nadia : Écoute, Fabienne, en cette année du 75ème anniversaire de la canonisation d'Émilie, je souhaite te citer quelques pensées tirées de la *Relation des grâces* écrite par notre sainte fondatrice :



« Cette piété que Dieu se plaisait à entretenir en moi me faisait éviter tous les obstacles qui auraient pu m'empêcher d'entendre chaque jour la messe. »

Dans un autre récit, elle écrit :

« Je communiais trois fois la semaine sans avoir aucune peine de conscience. »

Et on retrouve également cette directive dans le *Règlement de la Maison de Gaillac* :

« Elles (les sœurs) assisteront chaque jour autant que possible au Saint sacrifice de la Messe. »

Fabienne : Merci Nadia pour cet éclairage. Et comment s'est terminée la messe ?

Sr Nadia : Ensemble, en communauté et devant le Saint Sacrement, nous avons renouvelé nos vœux. Puis, le Père Daniel (sj) nous a donné la bénédiction. Ensuite, tout le monde s'est dirigé vers le jardin en procession, une bougie allumée à la main. Nous marchions doucement vers la statue de Sainte Émilie en chantant : *« Ô Sainte Émilie, guide-nous dans la voie de l'Amour »*. Chaque sœur a alors déposé sa bougie devant elle.

Et pour clore la fête en beauté, notre communauté de six sœurs s'est offert une sortie à Voûla. Ensemble, nous avons partagé une délicieuse glace. Notre gratitude envers Dieu est infinie.

Merci Émilie, et au revoir Fabienne ! Bonne fête à toutes les SJA !

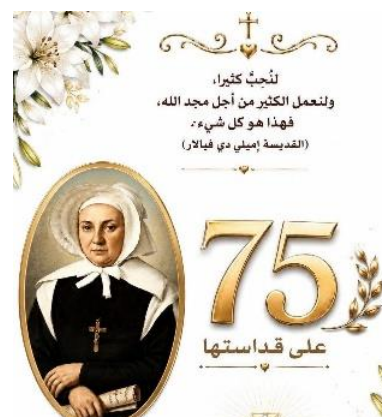


**La communauté d'Héraclée –
Grèce Juillet 2026
Sr Nadia LAHOUD sj**

Les Amies de Sainte Émilie de Nazareth rendent grâce pour le 75^e anniversaire de la canonisation de Sainte Émilie de Vialar

À l'occasion du 75^e anniversaire de la canonisation de Sainte Émilie de Vialar, les Amies de Sainte Émilie de Nazareth ont organisé plusieurs rencontres et célébrations afin de rendre grâce pour sa vie, son témoignage de foi et son héritage spirituel.

Le 6 juin 2026, les Amies de Sainte Émilie se sont réunies avec Sœur Roudaina pour préparer ensemble les différentes activités prévues pour cette célébration, notamment la messe, les rencontres fraternelles et les moments de partage avec les Sœurs de Saint Joseph de l'Apparition.



Le 18 juin 2026, une messe solennelle a été célébrée dans la chapelle de l'école des Sœurs de Saint Joseph de l'Apparition par le Père Amjad Sabbara, en présence des Sœurs de la Congrégation qui ont renouvelé leurs vœux, ainsi que des Amies de Sainte Émilie.

Dans son homélie, le Père Amjad a évoqué la vie de Sainte Émilie de Vialar avant la fondation de la Congrégation des Sœurs de Saint Joseph de l'Apparition. Il a particulièrement souligné sa profonde spiritualité, inspirée par la confiance, l'humilité et la disponibilité de Saint Joseph, modèle de foi et de service.



Après la célébration eucharistique, une rencontre chaleureuse et fraternelle a réuni les Sœurs et les Amies de Sainte Émilie. Les participants ont partagé leur joie et leur réflexion autour de la sainteté

d'Émilie, de son amour de Dieu et de son engagement au service des plus démunis.

Le 20 juin 2026, les Amies de Sainte Émilie ont participé, par Zoom, à une rencontre internationale réunissant les Sœurs et les groupes d'Amies de Sainte Émilie du monde entier. Une représentante du groupe de Nazareth a eu la joie de présenter leur communauté et de découvrir les expériences, les activités et la richesse des autres groupes présents à travers le monde.

Le 2 juillet 2026, les Sœurs, les Amies de Sainte Émilie et leurs familles ont participé à la procession de la fête de Marie, Notre-Dame de l'Arche d'Alliance,

à Abu Ghosh – Jérusalem, suivie de la célébration eucharistique présidée par Monseigneur Rafic Nahra dans l'église.



Ces moments de prière, de fraternité et de partage ont permis à chacun de redécouvrir la beauté du message de Sainte Émilie de Vialar : une vie entièrement donnée à Dieu et au service de ses frères et sœurs.

Au mois de septembre 2026, les Amies de Sainte Émilie reprendront leurs rencontres et leurs activités, continuant à faire vivre son esprit de foi, de charité et de disponibilité.

Les Amis de Sainte Emilie Nazareth



De Maad... sur les pas de Sainte Émilie

J'écris ces quelques lignes depuis Maad, ce village qui occupe une place particulière dans cette histoire : deux de ses filles sont entrées dans la Congrégation des Sœurs de Saint-Joseph de

l'Apparition, ont consacré leur vie à Dieu et ont choisi, elles aussi, de marcher sur les pas de Sainte Émilie : (Sr. Marie Hanna, rappelée à la maison du Père, et Sr. Catherine Issa, toujours parmi nous). Je ne peux m'empêcher de penser que ma présence aujourd'hui dans cette école n'est pas le fruit du hasard, mais bien d'une Providence qui m'a conduite, pas à pas, sur le chemin de Sainte Émilie et de sa mission.

Mon parcours au sein de l'école des Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition a été une véritable aventure humaine, professionnelle et spirituelle. Au fil des années, j'ai eu la grâce de rencontrer plusieurs religieuses qui ont traversé la vie de notre école. Chacune, à sa manière, a laissé une

empreinte dans mon cœur et dans mon parcours. Auprès d'elles, j'ai appris : le sens du don de soi, la disponibilité, la patience, la bienveillance, le courage et surtout cette capacité à servir avec discrétion et amour.

Avec les années, ma relation avec Sainte Émilie a pris une place de plus en plus profonde dans ma vie. La recherche que j'ai menée sur sa vie et sa mission m'a permis de la redécouvrir. Plus je lisais son histoire, plus je découvrais une femme de foi, de courage et de service, dont les valeurs rejoignent profondément ce que je cherche à vivre chaque jour dans mon travail auprès des enfants et de mes collègues.

Peu à peu, Sainte Émilie a cessé d'être seulement une fondatrice pour devenir une compagne de route. Dans les moments de doute, de fatigue ou lorsque je dois prendre une décision difficile, je me tourne vers elle et lui demande simplement de m'accompagner, de m'éclairer et de m'aider à continuer ma mission avec amour et confiance.

Je remets les jours à venir entre les mains de Dieu et je continue à avancer avec sérénité, sachant que je ne suis jamais seule sur ce chemin. Sainte Émilie reste pour moi une présence discrète et fidèle, une lumière dans ma mission et une compagne fidèle qui, dans le silence, soutient mes pas et m'aide à avancer sur le chemin que Dieu a choisi pour moi.

Soixante-quinze ans après la proclamation de sa sainteté, que signifie pour moi ce jubilé ?

Une responsabilité de transmettre ses valeurs et une espérance que sa vie demeure une source d'inspiration pour les générations futures.

De Maad jusqu'au bout du monde, que la flamme que sainte Émilie a allumée ne cesse jamais d'éclairer nos routes.

*Arlette Wehbé
Maad, Liban*

Mon Impression de Sainte Émilie

Tr. Siriporn Santhaweesook

Un membre des Amis de Sainte Émilie, Province de Thaïlande



Bien que je sois bouddhiste, je suis profondément reconnaissante d'être enseignante à l'école Sainte-Émilie et membre des Amis de sainte Émilie. Faire partie de cette communauté scolaire m'a permis de découvrir la vie de sainte Émilie, dont l'exemple a touché mon cœur de bien des manières.

Pour moi, sainte Émilie est bien plus que la sainte patronne de notre école. Elle est un exemple remarquable d'amour, de compassion, de générosité et de service désintéressé. Sa vie nous rappelle que la véritable grandeur ne réside ni dans le pouvoir ni dans la richesse, mais dans le fait de prendre soin des autres avec bonté et sincérité.

L'une des choses qui m'impressionnent le plus chez elle est son amour inconditionnel pour les personnes, en particulier pour celles qui étaient pauvres, souffrantes et dans le besoin. Elle a consacré sa vie à aider les autres sans rien attendre en retour.

En tant qu'enseignante, son exemple m'encourage à traiter chaque élève avec patience, compréhension et respect, en croyant que chaque enfant a une valeur unique et mérite d'avoir la possibilité de grandir et de s'épanouir.

Sainte Émilie croyait également profondément à l'importance de l'éducation. Elle comprenait que l'éducation ne consiste pas seulement à acquérir des connaissances, mais aussi à développer de belles qualités humaines telles que l'honnêteté, l'humilité et le sens des responsabilités. Ces valeurs sont universelles et peuvent inspirer des personnes de toutes croyances et de toutes cultures. Elles me rappellent que l'enseignement n'est pas simplement une profession, mais une vocation qui consiste à aider les jeunes à devenir des membres de la société compatissants et responsables.



Chaque jour à l'école Sainte-Émilie, je suis témoin de la manière dont son esprit continue d'inspirer les élèves, les enseignants et le personnel. Son exemple crée un environnement chaleureux et bienveillant, où chacun se soutient et s'efforce de faire

le bien.



Sa vie reflète la lumière du Christ pour les chrétiens, tandis que, pour moi qui suis bouddhiste, elle exprime les valeurs universelles de bonté, de compassion et de service désintéressé, que toute l'humanité peut apprécier.

Chaque fois que je rencontre des difficultés ou des défis dans mon travail, je pense à la persévérance et au courage de sainte Émilie. Elle m'enseigne que même les petits gestes de bonté peuvent faire une grande différence dans la vie des autres. Elle m'inspire à continuer à faire le bien chaque jour, avec un cœur joyeux, même lorsque le chemin n'est pas facile.

Être membre des Amis de sainte Émilie m'a permis de prendre conscience que la bonté ne connaît pas de frontières religieuses. L'amour, la compassion, l'honnêteté, l'humilité et le service sont des valeurs qui nous unissent tous.

J'espère sincèrement pouvoir continuer à vivre selon ces valeurs et à être un exemple positif pour mes élèves, tout comme sainte Émilie continue d'inspirer d'innombrables personnes à travers le monde.

Merci, sainte Émilie, de me rappeler qu'une vie vécue dans l'amour, la compassion et le service est une vie qui apporte espérance et lumière aux autres.



Un « OUI » qui m'a engagé pour la vie.

Depuis 25 ans, j'ai reçu un appel téléphonique me demandant :

« Voulez-vous travailler comme comptable à l'école des Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition à Beyrouth-Ouest ? »

J'appartenais à la génération de la guerre civile libanaise et je n'avais pas l'habitude « Chrétiens de la région Beyrouth West », de rendre dans cette région de Beyrouth. J'ai eu peur et j'ai hésité, puis je me suis dit que je pourrais y rester une année, tout en profitant d'un horaire de travail relativement court pour poursuivre mes études supérieures.

Pourtant, une année est devenue deux, puis cinq, puis dix... et voilà que 25 ans se sont déjà écoulés. Aujourd'hui encore, je demeure profondément attaché à cette congrégation, à ses valeurs, à sa mission et aux nombreuses personnes que j'y ai rencontrées au fil des années. Ce qui devait être une expérience passagère est devenu une véritable histoire de fidélité et d'appartenance.

A travers mes voyage et rencontre Zoom, j'ai souvent entendu parler des groupes de laïcs **Amis de Sainte Emilie**, qui se réunissent régulièrement avec les Sœurs, une fois par mois ou par trimestre. Peut-être que ce type de rencontres nous manque au Liban, non pas par manque de temps ou de volonté, mais parce que nous vivons notre attachement et appartenance à la mission autrement.

Nous croyons qu'une famille ne fixe pas nécessairement des heures de réunion ; elle vit ensemble au quotidien.

C'est précisément notre réalité au Liban. Entre les laïcs et les Sœurs, nous ressentons l'appartenance à une grande famille SJA. Nous partageons nos histoires, nos joies, nos peines, nos inquiétudes et nos espérances.

Je me permets de parler au nom du « **nous** », car c'est le sentiment de nombreux laïcs qui ont toujours ressenti cet attachement profond.

Nous avons eu la chance de travailler et de collaborer étroitement avec les Sœurs du Liban et d'ailleurs notamment en Italie Grèce France. Cette expérience nous a enrichis et nous a appris à penser en termes d'unité entre nos différents établissements.

Nous pensons aujourd'hui en réseau d'école « **SJA Liban** » et nous rêvons, demain, d'un véritable **réseau international**.

La vie de Sainte Émilie nous inspire profondément. Ses paroles nous accompagnent chaque jour ; elles sont reprises lors de nos rencontres, de nos célébrations et des événements qui marquent notre vie. Nous relions souvent ce que nous vivons à une pensée ou à une citation de notre Fondatrice.

Nous avons le sentiment de faire partie de cette grande famille née il y a près de 200 ans et qui demeure aujourd'hui encore un symbole de charité, de bienveillance et d'amour

du prochain.

Au Liban, nos écoles continuent à vivre fidèlement l'intuition de Sainte Émilie : accueillir tout le monde, sans distinction de rite, de religion ou d'origine. Sous un même toit et dans une même salle de classe, nous voyons des Libanais de toutes les communautés assis côte à côte.

C'est là l'œuvre de Sainte Émilie.

« Celui-là est bien bon qui te fait faire ces choses ».

Cette année et à l'occasion du **75^e anniversaire de la canonisation de Sainte Émilie de Vialar**, nous avons renouvelé notre appartenance à notre fondatrice à travers une célébration organisée par **Sœur Amal Mouawad**, Supérieure de la communauté de Kléat. Entourée de **Sœur Joséphine Haddad** et de **Sœur Miriam Nicolas**, et aidée d'une équipe de collaborateurs dévoués, elle a souhaité que cette grande célébration rassemble toute **la famille SJA-Liban** dans la chapelle du couvent, afin de vivre un moment de communion, de prière et de fraternité.

Notre unité fait notre force, et nous nous soutenons mutuellement pour surmonter les difficultés.

Robert Khourieh
Liban

Un message des sœurs de Plouguenast (France)

Nous sommes octogénaire pour moi et nonagénaire pour les autres sœurs de la communauté nous vivons donc des événements= départ pour l'au-delà.

Cette année deux de nos sœurs nous ont quittées avec un mois d'intervalle. Sœur Céline Chériaux et sœur Thérèse Penhard.

Ces événements nous font réfléchir et nous donnent une occasion de faire grandir notre confiance en Celui qui nous attend et qui nous promet le bonheur éternel.

Toutes nos prières communautaires, Office, Eucharistie parlent du bonheur de l'éternité, du retour du Seigneur à la fin des temps.

Je sais bien que ce n'est pas le récit de ces événements que tu nous demandes mais c'est pourtant ce que nous vivons maintenant que notre vie touche à sa fin.

Aussi nos journées sont marquées par une attention particulière à la prière. Prendre du temps pour la prière personnelle, la prière communautaire. Ouvrir notre cœur à ceux qui se vit autour de nous, notre village, à ce qui se vit dans notre Diocèse, dans l'Eglise, dans notre Congrégation, ouverture au monde tellement déchiré par le mal, la guerre mais aussi où se vit tant de belles choses si nous savons ouvrir les yeux.

Faire de notre communauté un lieu de paix, de fraternité vraie. Nos forces diminuent mais nous voulons garder un cœur large, aimant. Que le Seigneur soit béni de nous donner ce temps à vivre dans le cadre magnifique que tu connais pour y être venu il y a quelques années maintenant. Voilà ce que nous avons à te dire puisque tu t'adresses à nous.

Sœur Thérèse le Baron
Sœur Maryvonne Journal
Sœur Simone Bedel



75 ans de Sainteté : Gaillac célèbre sa Sainte, Émilie de Vialar !

À l'occasion du 75^e anniversaire de la **Canonisation** de sainte Émilie de Vialar, la communauté de Gaillac s'est rassemblée dans la joie pour honorer notre chère sainte Fondatrice. Nous avons eu la grâce de marquer cet événement à deux reprises : le 17 juin 2026 à l'église Saint Pierre pour la fête de sainte Émilie, lors de la messe présidée par Mgr Jean Louis Balsa en présence de quelques prêtres, puis le 24 juin, fête de la Canonisation, autour de notre curé le Père Gaël, aux côtés des Pères Pierre et Bernard à la chapelle de la communauté.

Qu'ils soient prêtres, proches collaborateurs, amis ou paroissiens de toujours, chacun a vécu ces moments comme une profonde **expérience de Foi et de Communion**.

Un grand merci à la paroisse pour le chaleureux apéritif offert à cette occasion. Ce fut un beau moment de convivialité et de partage fraternel.

Retrouvez ici les regards croisés et les témoignages touchants de ceux qui ont vécu ce grand moment de communion.

Témoignage du Père Gaël RAUCOULES (curé de la paroisse)

« Comme curé de Gaillac, c'est la deuxième fois que j'ai la joie d'honorer sainte Émilie. Cette année, il m'a été donné d'accueillir Mgr Balsa, notre archevêque, pour lui faire découvrir avec la communauté des sœurs de Gaillac, l'enfant du pays qui a fondé sa congrégation. La visite de la maison natale, avant la messe, a permis à Mgr Balsa de mesurer la force et la grandeur de caractère d'Émilie, ainsi que son grand rayonnement dans le monde, et aussi son courage dans ses relations avec les diverses autorités de l'Église. Ainsi, au cours de la messe, notre archevêque a pu exhorter nos Sœurs à assumer et développer encore plus le charisme d'Émilie et de la congrégation, pour le monde d'aujourd'hui, ici en France et à Gaillac, mais encore dans les différents pays du monde où les Sœurs retourneront en mission.

La semaine suivante, la solennité de la naissance de saint Jean-Baptiste a quand même permis de commémorer le 75^e anniversaire de la Canonisation d'Émilie. Il m'a été ainsi permis de méditer dans l'homélie sur le caractère précurseur de notre Sainte, comme la forme de martyr qu'elle a vécu à travers ses épreuves, en ayant toujours la joie au cœur d'annoncer l'évangile et de servir.

Pour ma part, grande est ma joie, comme jadis mon prédécesseur l'abbé Mercier, de soutenir et encourager la congrégation et d'en célébrer la fondatrice, sûr qu'elle intercède pour toute notre paroisse, nos ministères, et qu'elle soutient nos Sœurs pour la mission à Gaillac ! »

Témoignage de Rose-Line (chargée du Service Mission universelle pour le diocèse d'Albi)

« "Amour de Jésus, communion fraternelle, bienveillance et persévérance", c'est ce qui m'a marquée lors de la célébration du 17 juin. »

Témoignage de Pascale BONZON (enseignante, catéchiste et animatrice en Pasto au collège St JO)

« Je me souviens surtout de la ferveur et du recueillement de tous, mais surtout des sœurs. Nous étions tous, je pense, émus de pouvoir célébrer Émilie et le don total qu'elle a librement fait de sa vie au Seigneur et aux autres, d'autant plus dans la chapelle de la maison où s'est éveillé le charisme missionnaire de la fondatrice. J'ai repensé qu'Émilie avait dit que l'amour de Dieu s'incarne dans les gestes humains. C'est vraiment, pour moi, ce que je retrouve aujourd'hui dans la congrégation en général, et en particulier dans la communauté de Gaillac, que je côtoie souvent, et où on sent toujours battre le cœur d'Émilie. Cette célébration a été pour moi un moment d'action de grâces pour la vie de sainte Émilie et pour la vitalité de sa congrégation ».

Thérèse témoigne à son tour (équipe florale de la paroisse)

« Lorsque je suis rentrée dans l'église comme elle était belle, bien décorée, bien fleurie aux couleurs multicolores Les chaises tout au long de l'allée centrale, bien sûr l'autel, les différents lieux de la parole, MAGNIFIQUE..... une messe bien préparée où l'on pouvait chanter, prier, la FETE Belle fête à notre Émilie de Vialar ».

Témoignage de Dr François AURIOL (chantre de la paroisse)

« La Providence ayant bien fait les choses, j'étais en congé cette semaine-là, ce qui m'a permis de participer à cette célébration (en temps ordinaire, je n'aurais pas pu). J'étais aux chants avec Isabelle, et nous étions tous les deux très contents de pouvoir participer à la ferveur de cette cérémonie en l'honneur de sainte Émilie et de ses filles.

Je tenais particulièrement à être présent, principalement pour deux raisons, qui relèvent toutes deux, en fin de compte, de la communion.

La première est la communion des saints. Émilie, c'est notre sainte à nous, née dans cette ville de Gaillac, et dont nous continuons à particulièrement honorer la mémoire. Elle est un témoignage de la présence du Saint Esprit même dans une petite ville de province de France. Elle est le signe tangible de cette filiation qui fait de l'Église, depuis le Christ et les temps apostoliques une sorte de course de relais pour que la Bonne Nouvelle habite le temps des hommes, en toute époque.

Émilie est le rappel de cette évangélisation qui traverse le temps. Et les sœurs qui étaient présentes ce soir-là, visibles de nous tous, étaient à leur tour elles aussi les signes actuel, concrets, chantants et souriants de la grâce de l'évangélisation.

La seconde est la communion des saints (!). Dans notre petite paroisse, nous sommes honorés et émerveillés de voir devant nous des sœurs venues de tous les pays et continents, avec parfois leurs robes colorées, leur parler si différent, leurs manières chacune particulière de prier, de saluer ou de rire. C'est comme si le monde était réuni à Gaillac ! Vous, les sœurs, nous obligez à sortir de notre routine (un peu nombriliste ?) pour contempler l'universalité, la "catholicité" de notre Église et de ses enfants.

Quelle joie, sans doute, pour sainte Émilie, de voir ses filles continuer son travail de semeuse, et même de les voir revenir dans le berceau de l'ordre, dans la maison où elle est née pour évangéliser par leur présence des terres dont la foi a tiédi. C'était ce soir-là les sœurs qui étaient les témoins et le signe de l'évangile porté jusqu'aux confins de la terre.

C'est ce côté proche, visible palpable, qui m'a ému, comme sans doute tous les paroissiens présents. Il ne s'agit pas d'idées abstraites ou de concepts éthérés, mais vraiment de la présence (je n'oserai pas dire "réelle" !) des sœurs et avec elle de sainte Émilie, là devant nous, au-delà du temps et des distances. En communion ».

Évocations du Père Bernard AZÉMAR (prêtre gaillacois et un témoin oculaire)

« Le 24 juin 1951, j'avais 11 ans, j'étais au Petit Séminaire de Saint-Sulpice, je terminais ma 6^{ème}. J'étais bien jeune alors pour comprendre et mesurer l'importance de ce qui se passait à Gaillac entre cette illustre compatriote, une croyante, une religieuse, et nos paroisses et la communauté humaine de notre ville... Émilie de Vialar était déclarée Sainte par le pape Pie XII.

8-11 mai 1952. Dans notre parc, tapissé de myriades de pâquerettes lui donnant un petit air « d'antichambre » du Paradis, nous étions si nombreux pour fêter dans la joie de nos chants de croyants notre Sainte locale. Et tout Gaillac avait (était) pavoisé.

Enfant, j'avais été saisi de ravissement par cette immense célébration. Si on m'avait interrogé alors, je n'aurais pas eu beaucoup de mots pour dire mon bonheur, et je n'en ai guère davantage aujourd'hui ! Sinon cet élan d'inspiration, ce soir !

17-24 juin 2026 – Fêtes de Sainte Émilie, et du 75^{ème} anniversaire de la Canonisation. Il y a déjà 2 mois ! J'ai vraiment beaucoup apprécié ces célébrations simples et belles, radieuses, mais je ne saurais pas en dire plus maintenant ! je me revois encore enfant de chœur à l'église Saint-Michel où nous aimions prier Émilie, et aux moments où j'allais servir la messe chez les Sœurs de Saint Joseph, pour des fêtes ou leurs retraites annuelles.

Je conclurai presque mon propos par cette pensée que j'ai eue et que j'ai parfois exprimée à cette époque lointaine : pourquoi Gaillac se « distingue » par sa faible pratique dominicale (ce n'est pas nouveau !) et a pu, en même temps, susciter, élever et façonner une Sainte ? Secret, Mystère de Dieu ! Émilie a dit à ses Sœurs : « Avec ce que vous avez, avec ce que vous recevez, faites tout le bien que vous pouvez. » Belle consigne, si utile pour nous, de nos jours ! Qu'avant - et en vue - de donner d'autres Saints, Gaillac et « tous nos petits pays » éveillent de nombreux acteurs de charité ».

Témoignage de Marie ESCRIVE (animatrice de l'aumônerie du collège)

« Je remercie Sœur Veronica et la communauté des sœurs de Sainte Émilie de Vialar de nous avoir fait vivre ce beau moment de partage, de joie et de communion pour fêter la 75e année de Canonisation de Sainte Émilie. J'ai été profondément touchée par la communion et l'amour de Dieu et des autres qui dégagait de la communauté. Quelle joie de voir ses servantes de Dieu au service des hommes ! Merci pour le beau témoignage de la Sr Marie Cho retraçant sa vie et ses missions. »

CES TÉMOIGNAGES nous rappellent avec force que l'œuvre spirituelle d'Émilie de Vialar dépasse les frontières, traverse le temps et continue d'illuminer nos vies.

Personnellement, arrivée à Gaillac il y a presque un an, célébrer ce 75e anniversaire de Canonisation au berceau même de notre Congrégation est un bonheur immense. Marcher dans les pas d'Émilie, habiter cette maison de la première fondation où son cœur a vibré du désir de la mission, enracine profondément mon engagement et donne tout son sens à ma présence parmi les Gaillacois.

À l'occasion de ce jubilé, la communauté des Sœurs tient à remercier vivement toutes les personnes qui ont manifesté leur proximité, leur soutien et leur amitié. Notre gratitude s'adresse tout particulièrement à notre Archevêque, Mgr Balsa et à notre Curé, le Père Gaël Roucoules qui nous ont fait l'honneur de présider ces belles célébrations. Nous les remercions chaleureusement pour leur précieuse attention pastorale et leur soutien spirituel si encourageant.

En célébrant cet événement, Gaillac manifeste de manière concrète le lien affectif et profond qui unit les paroissiens à la Congrégation des Sœurs de Saint Joseph de l'Apparition...

Quant à nous, nos cœurs brûlaient d'une joie profonde en chantant cet hymne à la fin de la messe,

« Reçois Seigneur nos chants de joie, à toi louange et gloire,
Pour nous donner sainte Émilie, vivant de l'Évangile, signe de ta présence ! »

Portés par cette parole de notre sainte Fondatrice, « **Allez, et avec ce que vous avez et recevrez, faites tout le bien que vous pourrez !** », puissions-nous ensemble éveiller la charité autour de nous et semer l'Amour de Dieu au quotidien...

Pour la communauté, Sœur Veronica





Pèlerinage à Albany

Nos sœurs entretiennent des liens de longue date avec Albany. Peu après notre arrivée à Perth en 1855, Sœur Julie Cabaginol, l'une des fondatrices venues de France, a été affectée à Albany pour rejoindre la communauté locale. Cette communauté a cessé ses activités en 2009. Une centaine de sœurs ont passé une partie de leur mission à Albany.

Mère Julia, supérieure de la communauté, était très estimée par la population locale d'Albany et par les autorités civiles. Par la suite, nos nombreuses sœurs qui ont œuvré dans les environs d'Albany semblent avoir mené une mission très fructueuse. Certaines d'entre elles sont encore en vie pour en témoigner. Il était donc tout à fait naturel que nous recevions une invitation à participer aux célébrations intitulées « Week-end du sanctuaire diocésain ».

La plus ancienne église du diocèse de Bunbury, dédiée à saint Joseph, a joué un rôle central dans ces célébrations et a été inaugurée par l'évêque du diocèse, récemment nommé. Son idée était de faire de l'église Saint-Joseph, située au centre-ville, un lieu de pèlerinage.

Huit sœurs, dont Sœur Renée, notre Supérieure générale, et l'une de ses conseillères, Sœur Anita, qui se trouvait justement ici en visite, ainsi que la responsable de notre délégation, Sœur Lilian, ont été rejointes par les sœurs Joséphine, Martina, Noelline, Pat et Bernadette. Un échantillon assez représentatif de nos sœurs, regroupant cinq nationalités différentes. Le départ a eu lieu tôt le matin, car le trajet jusqu'à Albany s'étend sur plus de 400 kilomètres et prévoyait quelques arrêts.

Nous avons quitté la ville pour aller nous loger. Nous avons assisté à la première cérémonie en fin d'après-midi, qui consistait en une messe à l'église Saint-Joseph suivie d'une heure sainte. Nous sommes retournées à notre hébergement pour la nuit et, après une bonne nuit de sommeil, nous sommes retournées à l'église Saint-Joseph, dans la ville d'Albany, d'où nous avons entamé notre pèlerinage sur les traces des débuts de la paroisse d'Albany.

Site n° 1 : MASS ROCKS

C'est ici qu'a été célébrée la première messe dans la colonie d'Australie-Occidentale. En 1838, un aumônier français rassembla quelques catholiques à cet endroit et y célébra la messe. En 1977, l'Autorité portuaire d'Albany a érigé une plaque commémorative pour marquer ce lieu où le culte catholique a vu le jour.

Site 2 : Église et École primaire Saint Joseph

La croissance démographique a rendu nécessaire la construction d'une église plus grande. Ce projet s'est concrétisé le 28 avril 1878, date à laquelle la nouvelle église Saint-Joseph, plus spacieuse, a été consacrée et bénie.

Avec l'arrivée de nos sœurs en Australie-Occidentale en 1855, celles-ci furent envoyées à Albany en 1878 pour y fonder un nouveau poste missionnaire et une école, sous la direction de Mère Julie Cabaginol.

SITE 3 : Le Couvent Saint Joseph

La construction du couvent Saint-Joseph suivit, et les sœurs emménagèrent dans leur nouvelle résidence le 21 juin 1881. Ce bâtiment comprenait deux étages et huit pièces. Il était considéré comme le premier établissement d'enseignement secondaire et internat créé dans une région rurale d'Australie-Occidentale. Connu sous le nom d'École Saint-Joseph pour jeunes filles, il proposait un programme d'études supérieures.

SITE 4.

Après l'arrivée des sœurs, les Frères des Écoles chrétiennes furent invités à venir pour prendre en charge l'éducation des garçons. C'est en 1898 que cela se concrétisa. Cette école fut nommée « Campfield ».

SITE 5: New Campfield

Construit en 1894 pour le père Mateu, le presbytère baptisé « New Campfield » a accueilli les Frères des Écoles chrétiennes à leur retour à Albany en 1955 et a servi de salle de classe. Après le départ des Frères des Écoles chrétiennes, il a été rendu à la paroisse et abrite aujourd'hui le bureau paroissial et le centre paroissial.

SITE 6 : Cimetière D'Albany

Plus d'une centaine de sœurs ont exercé leur ministère à Albany entre 1878 et 2009. Douze d'entre elles y sont enterrées. La Mère Julie jouissait d'une telle estime qu'on lui a accordé des funérailles publiques, au cours desquelles les drapeaux de la ville ont été mis en berne.

Le lendemain, le 22 mars, a eu lieu la déclaration solennelle de l'église catholique Saint-Joseph d'Albany, la messe étant présidée par Mgr George Kolodziej, évêque du diocèse. La messe avait été soigneusement préparée et l'église était comble. L'évêque a mis en avant la signification d'un sanctuaire. Voici quelques points intéressants.

Pour que l'église Saint-Joseph puisse vivre sa vocation de sanctuaire,
Elle doit devenir de plus en plus une maison de prière pour tous,
Un phare d'espoir pour la ville et la région,
Une école de foi pour les enfants et les jeunes, et
Un havre d'accueil pour les visiteurs et ceux qui sont en quête de sens.

C'est un grand privilège pour toute communauté de se voir confier un sanctuaire. Cela signifie que le Seigneur invite la paroisse à ouvrir ses portes et son cœur d'une manière particulière afin d'être un lieu où beaucoup puissent Le trouver.

Les sœurs ont eu l'honneur de participer à la procession de l'offertoire et ont été maintes fois mentionnées au cours de la célébration. L'événement a également été l'occasion d'un

moment de convivialité, les participants se saluant joyeusement pour célébrer le privilège accordé à l'église Saint-Joseph.

Enfin, l'heure était venue de rentrer à Perth. Chacune des sœurs présentes a vécu cette expérience comme un moment très spirituel et a éprouvé une certaine fierté face au merveilleux travail accompli par notre Congrégation au sein de la paroisse Saint-Joseph d'Albany.

Sr Bernadette Casey

Perth Australie

Photos de notre séjour à Albany à l'occasion des festivités



Vue depuis notre lieu de séjour



Une autre vue depuis notre lieu de séjour



De gauche à droite :
Srs Josephine, Pat, Renee, Bernadette, Anita,
Noelline, and Lilian

À l'extérieur de l'église Saint-Joseph, désormais
classée sanctuaire

Des paroissiens et des religieuses en pèlerinage au cimetière d'Albany



Srs Anita, Bernadette and Lilian
with Fr Pat Rooney at Mass
Rock Albany

De gauche à droite: Un paroissien, Srs Lilian,
Pat, Anita, évêque George, Noelline, Martina,
Bernadette, Renee and Josephine



De gauche à droite: Dans les jardins de la
paroisse avec Kath, Martina, Noelline
Bernadette, Renee, L'évêque émérite Gerry
Houlahan, Anita, Josephine, Pat and Lilian

« La Prunelle De Ses Yeux »

A l'occasion du jubilé des 75 ans de la canonisation de Ste Émilie de Vialar, nous avons le plaisir de partager avec vous notre mission dans l'unique pays musulman de la province d'Europe de notre congrégation.



De son vivant, Ste Émilie de Vialar vint en Tunisie fonder des écoles, des maisons et institua une mission très riche dans ce pays qu'elle considérait comme la prunelle de ses yeux, ainsi qu'elle l'écrivait dans ses lettres.

Encore aujourd'hui, l'ancienne génération se souvient des sœurs de notre communauté, rencontrées lors de leur bénévolat à l'hôpital, leurs établissements scolaires ou l'enseignement de la couture.

Les écoles ont été cédées à d'autres congrégations, et notre mission s'est concentrée autour des services sociaux.



Notre communauté dans les villes de Sousse et Monastir est actuellement constituée de deux sœurs : Michèle, française et Hana, égyptienne.

A Sousse, Sr Hana s'occupe des enfants autistes, des enfants dyslexiques et des enfants ayant des

besoins spécifiques pour l'apprentissage. Cette mission est l'unique de la sorte dans tout l'archidiocèse de Tunis, et certaines familles viennent de régions très éloignées pour bénéficier de la gratuité de cette prise en charge. L'équipe avec Sr Hana est formée d'une maîtresse, d'une éducatrice bénévole et d'une assistante.



A Monastir, notre maison reçoit des enfants de niveau primaire pour du soutien scolaire en langue française. Sr Michèle Blhomme organise et dirige l'équipe enseignante tunisienne pendant l'année scolaire et un mois d'été.



L'année scolaire se clôture par une fête unissant autour de chants, saynètes de théâtre, jeux et d'un excellent goûter, parents, élèves et bénévoles

dans une formidable ambiance conviviale.

Les cours de couture sont aussi prodigués à des femmes retraitées ou au foyer qui souhaitent apprendre un savoir-faire. Deux monitrices tunisiennes encadrent cette formation.

Ces groupes de femmes constituent un club d'amitié de Ste Émilie avec Sr Hana. Elles organisent réunions et sorties de solidarité entre elles et de bonne humeur. Elles en profitent pour reconnaître les familles nécessiteuses de la région et



leur offrir une aide matérielle. Par exemple, durant le mois de Ramadan ou pour la fête de l'Aïd, elles recueillent et distribuent des denrées alimentaires, pour la rentrée scolaire du matériel. Elles sont toujours

disponibles pour aider les plus pauvres de la ville.

A Monastir, il n'y a pas d'église. Seule notre présence permet l'accueil des résidents, étudiants et étrangers vivant en Tunisie pour la messe dominicale célébrée par un curé de Sousse.

Bien que l'effectif de notre communauté ait beaucoup diminué depuis l'époque de Ste Émilie de Vialar, ses objectifs de mission perdurent pour

*« Dieu et sa plus grande gloire, le service du prochain
et l'ardent désir de lui être utile ».*

*Sœurs Michèle et Hana
Tunisie*



Shakespeare à l'école Saint-Joseph – Grèce

Un véritable « **Songe d'une nuit d'été** » a été vécu le lundi 8 juin 2026 par les élèves et les enseignants de l'école primaire de Saint Joseph à Volos, émerveillant les petits et les grands spectateurs qui ont eu la joie d'assister à la fête d'adieu de la classe de sixième.

À travers l'œuvre emblématique du dramaturge anglais **William Shakespeare**, les jeunes acteurs, guidés par leurs enseignantes, Mme Zittra et Mme Kalaitzaki, ont donné le meilleur d'eux-mêmes en incarnant leurs rôles avec talent. Grâce à de magnifiques décors et costumes, ils ont transporté le public dans l'univers de la pièce, où les protagonistes, au fil des jeux et des aventures de l'amour et de la magie, trouvent une réponse à leurs nobles sentiments. La représentation a été donnée principalement en anglais, avec le soutien toujours précieux du grec, mettant une fois encore en valeur la capacité des enfants à apprendre des langues étrangères à l'école et à devenir des personnes qui aiment communiquer grâce à elles.

La présence des sœurs Victoria et Alberta a apporté une note particulièrement émouvante à cette soirée. Elles ont félicité les enseignantes et les enfants pour leurs efforts ainsi que pour leurs réussites tant sur le plan des connaissances que des compétences sociales.





Reconnaître la beauté extérieure et intérieure de nos sœurs.

Comment les sœurs de la délégation australienne ont célébré la

« Sixième Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées »

Le thème de cette année est : « Je ne t'oublierai jamais » (Isaïe 49, 15)

La fête commence par la messe, à laquelle la plupart des sœurs se sont rassemblées, célébrée par le père Patrick Lim, suivie d'un délicieux déjeuner préparé par notre propre équipe !

Chacune d'entre nous a reçu un cadeau de la part de la délégation à cette occasion.

The highlight of the celebration continues after lunch... thanks to Sister Vicky working very hard organising together with younger members the four parts of games which all who participated truly enjoyed it!

Le point culminant de la célébration se poursuit après le déjeuner. ... grâce à Sœur Vicky qui a travaillé avec beaucoup de dévouement aux côtés des plus jeunes, ils ont organisé les quatre ateliers de jeux, que toutes les participantes ont véritablement appréciés.

La première partie du jeu, qui consistait à reconnaître nos sœurs dans leur jeunesse, était certainement intrigante et loin d'être facile. Cependant, tous les efforts en valaient la peine en découvrant les magnifiques photos de nos propres sœurs, exposées devant nous !

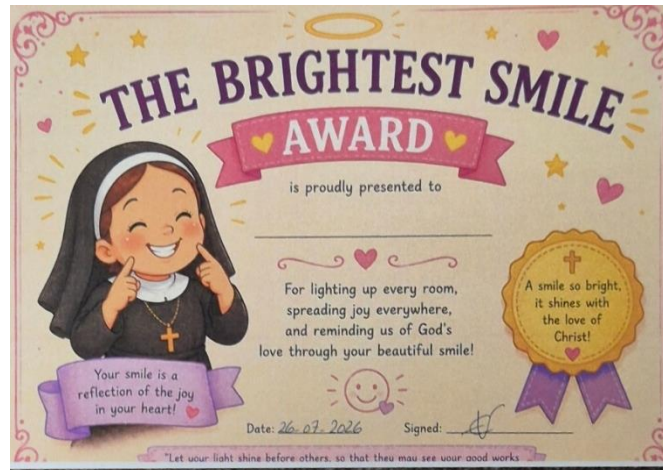


Les réponses concernant l'identité de nos sœurs (dans leur jeunesse), comparées à leur photo actuelle, ont été révélées après le jeu !

Tout le monde a été gagnant dans ce jeu...

D'autres belles surprises nous attendaient après ce jeu ! Chaque sœur ayant accepté de participer à cette activité a été récompensée par un prix spécial, dont voici quelques exemples :

(À vous de deviner : qui est cette sœur sur la photo de sa jeunesse ?)



Cette sœur a reçu le « Prix du plus beau sourire ».

D'autres jeux et chansons ont suivi la remise des prix et la distribution des cadeaux.

Overall, it was a good day of celebration.

Dans l'ensemble, ce fut une belle journée de fête. Nous avons



également célébré l'anniversaire de Sœur Joséphine Guruswamy, qui vient d'avoir 70 ans ! Ces activités nous ont permis de prendre conscience de la beauté qui réside en chacune de nous et nous ont confortées, à la lumière d'Ésaïe 49, 15, dans la certitude que « Dieu ne nous oubliera pas », même si nous vieillissons de jour en jour.

Sœur Lilian
Australie

Remerciements et discours d'au revoir / Sœur Gracy, Gaillac



« Le Seigneur a fait pour nous de grandes choses : nous sommes dans la joie. » — Psaume 126,3

Chères Sœurs, chers Pères, chers frères et sœurs dans le Christ,

Il y a un temps pour chaque chemin et un temps pour chaque mission sous le ciel. Comme nous le rappelle l'Écriture : *« Il y a un temps pour tout, et un moment pour chaque chose sous le ciel. »* (Ecclésiaste 3,1)

Il y a cinq ans, le Seigneur m'a appelée de l'Inde vers cette terre bénie de Gaillac. Je ne savais pas ce qui m'attendait, mais je connaissais Celui qui m'appelait. Comme Abraham, je me suis simplement mise en route, faisant confiance non pas à mes propres projets, mais à la promesse fidèle de Dieu.

Dans l'obéissance qui m'avait été confiée par notre ancienne Supérieure générale, Sœur Monika, je suis arrivée ici le 4 septembre 2021 pour accompagner nos jeunes Sœurs. Le Seigneur m'avait déjà précédée et avait préparé le chemin. Il m'a accueillie à travers le cœur généreux de Sœur Janet Arrowsmith. Sa bonté est devenue pour moi comme une première maison à Gaillac. Même si elle repose maintenant dans la maison du Père, sa bonté demeure vivante dans mon cœur. Comme nous le dit le Psaume : *« Elle a du prix aux yeux du Seigneur, la mort de ses fidèles. »* (Psaume 115,15)

Peu à peu, des Sœurs sont arrivées de nombreux pays, parlant différentes langues et venant de cultures diverses. Pourtant, au fil des jours, nous avons découvert que l'amour parle une seule langue. Nous sommes arrivées comme des étrangères, mais nous sommes devenues des Sœurs. Nous avons fait l'expérience de cette vérité de saint Paul : *« Il y a un seul Corps et un seul Esprit... un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême. »* (Éphésiens 4,4-5)

Chaque jour, Dieu ne formait pas seulement les jeunes Sœurs ; Il me formait aussi. Alors que j'enseignais, le Seigneur m'enseignait. Alors que j'accompagnais les autres, le Bon Pasteur m'accompagnait. Je suis venue ici comme formatrice, mais je repars comme une personne qui a elle aussi été formée.

Aujourd'hui, mon cœur déborde de gratitude. Je remercie nos anciennes et nos actuelles Équipes générales, dont la confiance a été comme le vent qui m'a permis d'avancer. Merci d'avoir cru en moi, pour vos encouragements et pour vos prières fidèles durant toutes ces années.

Je suis également profondément reconnaissante envers notre communauté de Gaillac. Comme dans toute famille, nous avons connu des moments de joie, des moments d'incompréhension et des moments de croissance. Mais, à travers tout cela, sainte Émilie continuait de nous murmurer : **« Soyez unies dans la charité. »** Ces paroles sont devenues plus qu'une devise ; elles sont devenues pour nous une invitation quotidienne et un véritable chemin de vie. Elles nous ont rappelé que la communion n'est pas seulement quelque chose dont nous parlons, mais une réalité que nous sommes appelées à construire chaque jour.

Je voudrais également adresser mes remerciements les plus sincères à nos chers prêtres, particulièrement au Père Andrew et au Père Gaël, qui nous ont fidèlement partagé le Pain de la Parole et le Pain de la Vie. Comme les disciples sur le chemin d'Emmaüs, nos cœurs ont souvent brûlé en nous lorsque le Christ nous parlait à travers votre ministère. (Luc 24,32) Merci pour votre présence pastorale, votre patience, votre amitié et pour avoir marché avec notre communauté.

Mes remerciements vont également de tout cœur à Jackie et Jean-Pierre, nos premiers amis à Gaillac. Vous nous avez appris bien plus que le français. Vous nous avez appris que la bonté n'a pas d'accent, que l'amitié n'a pas besoin de traduction et que l'amour peut être compris dans toutes les langues. Merci pour votre générosité, votre amitié et pour nous avoir fait sentir chez nous.

Merci aussi à Pascale, pour avoir construit des ponts entre l'établissement scolaire et notre communauté. Ta présence et ta collaboration nous ont permis de renforcer les liens entre les jeunes, l'école et les Sœurs. Comme nous le dit l'Écriture : « *Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.* » (Matthieu 5,9)

À vous tous, chers paroissiens, je voudrais adresser un merci tout particulier. Vous nous avez accueillies non pas comme des visiteuses, mais comme des membres de votre famille. Vous nous avez ouvert vos maisons, vos cœurs et vos vies. Vous nous avez accompagnées, encouragées et vous avez partagé nos joies et nos célébrations. Que le Seigneur, qui ne se laisse jamais vaincre en générosité, vous le rende au centuple et vous comble de ses bénédictions.

Lorsque je suis entrée dans cette église pour la première fois, j'ai vu seulement quelques personnes, et même le toit portait les signes du temps. Pourtant, la prière m'a appris à ne jamais juger selon les apparences. Le Seigneur m'a rappelé cette parole de l'Écriture : « *Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain.* » (Psaume 126,1)

Aujourd'hui, je vois une Église remplie d'une vie nouvelle : des cœurs qui cherchent Dieu, des familles qui reviennent, des jeunes qui prient et une foi qui grandit silencieusement, comme la graine de moutarde qui devient un grand arbre. (Matthieu 13,31-32) Pour tout ce qui s'est accompli et pour tout ce qui continue de grandir ici, toute la gloire revient à Dieu.

Il y a de nombreuses années, je suis venue ici pour le 150^e anniversaire de sainte Émilie. Je me souviens avoir dansé de joie. Jamais je n'aurais imaginé qu'un jour je vivrais réellement là où elle avait vécu, que je prierais là où elle avait prié et que je marcherais là où elle avait marché. Avant de venir ici, je connaissais sainte Émilie principalement à travers les livres. Aujourd'hui, je la connais à travers la vie. Son courage est devenu mon courage ; son zèle missionnaire est devenu mon inspiration ; et son amour de Dieu est devenu une partie de ma prière quotidienne. Comme le dit saint Paul : « *Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi.* » (Galates 2,20)

Je voudrais également reprendre les paroles de notre Archevêque, Mgr Jean-Louis Balsa. Il a rappelé à nos jeunes Sœurs que, durant leur séjour ici en France, elles rencontreraient certainement des difficultés. Apprendre le français n'est pas facile ! Mais il les a encouragées en leur disant qu'elles sont courageuses. Surtout, il leur a rappelé que le plus important est d'apprendre et de vivre le charisme de sainte Émilie. Ces paroles sont un précieux rappel, non seulement pour les jeunes Sœurs, mais pour chacune et chacun de nous : quelle que soit la langue que nous parlons, où que nous soyons envoyés et quelles que soient les difficultés que nous rencontrons, nous sommes appelés à connaître, à vivre et à transmettre le charisme qui nous a été confié.

À nos chères jeunes Sœurs

Chères Sœurs, votre parcours de juniorat arrive maintenant à son terme, mais votre vie religieuse ne fait que commencer à s'épanouir. Comme nous le dit Jésus : « *Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement.* » (Matthieu 10,8)

Alors que vous quittez Gaillac pour poursuivre votre chemin, ne repartez pas seulement avec vos certificats, mais surtout avec des cœurs transformés. Emportez avec vous les amitiés que vous avez nouées, les enseignements que vous avez reçus, les expériences que vous avez vécues ensemble et les souvenirs que Dieu vous a donnés ici.

Et surtout, souvenez-vous toujours de l'invitation de sainte Émilie : « **Soyez unies dans la charité.** » Où que vous alliez, que votre vie devienne une réponse à cet appel. Là où il y a la division, soyez des artisans d'unité. Là où il y a les ténèbres, soyez lumière. Là où il y a la solitude, soyez présence et compagnie. Là où il y a la souffrance, soyez compassion. Là où il y a la peur, soyez espérance. Et là où il y a le désespoir, apportez la présence du Christ.

Ma prière pour chacune de vous est simple : que vous soyez une lumière pour le monde, une bénédiction partout où vous irez et que vous deveniez des Évangiles vivants, que l'on ne lit pas sur le papier, mais que l'on découvre à travers votre vie. Jésus nous dit : « *Vous êtes la lumière du monde... Que votre lumière brille devant les hommes.* » (Matthieu 5,14-16)

Chers amis, notre chemin ensemble ne s'achève pas ici. Il prend simplement une nouvelle direction. Le même Dieu qui nous a réunis nous envoie maintenant vers de nouvelles missions. Nous pouvons être séparés par la distance et par nos différentes missions, mais la communion que nous avons vécue demeurera dans nos cœurs. Comme nous le promet l'Écriture : « *Le Seigneur gardera ton départ et ton arrivée, dès maintenant et à jamais.* » (Psaume 120,8)

Et maintenant, avec des cœurs reconnaissants, quittons ce lieu sacré non seulement avec des paroles, mais aussi avec de la joie. Célébrons, sourions, chantons et même dansons, car **notre Dieu est un Dieu de joie !**

En retournant en Inde, je ne repars pas les mains vides. J'emporte avec moi l'esprit de sainte Émilie, l'amour de cette communauté, les amitiés que Dieu m'a données et d'innombrables souvenirs qui resteront pour toujours dans mon cœur. J'emporterai Gaillac avec moi, tout comme j'espère qu'une petite partie de moi restera ici parmi vous.

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde. Que le Seigneur fasse briller sur vous son visage et vous donne sa paix. (Nombres 6,24-26)

Amen.

Que le Seigneur continue de bénir chacune et chacun de vous et qu'Il vous garde toujours dans son amour. Je vous demande de vous souvenir de moi dans vos prières, comme je me souviendrai de vous dans les miennes. Jusqu'au jour où nous nous retrouverons, que la paix du Christ demeure dans nos cœurs.

Merci, et que Dieu vous bénisse tous !

**Sœur Gracy Anthony
Formatrice de Junioristes**

L'Hôpital Saint-Joseph de Jérusalem :
Soixante-dix ans de service, de développement et une nouvelle ère pour les soins de santé



Hôpital Saint-Joseph de Jérusalem : une mission de compassion et de service

Depuis près de sept décennies, **l'Hôpital Saint-Joseph de Jérusalem** est un établissement de santé important au service de la population de Jérusalem et au-delà. Fondé en **1956 par les Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition**, l'Hôpital a été créé avec la mission d'allier professionnalisme dans les soins, compassion, respect de la dignité humaine et service de tous, sans discrimination.



Situé à **Sheikh Jarrah, à Jérusalem-Est**, l'Hôpital Saint-Joseph est un hôpital général à but non lucratif appartenant aux Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition.

Sa mission reste d'offrir des soins de santé de haute qualité, empreints de compassion, fondés sur la foi, la dignité et le respect, et accessibles à tous, quelles que soient les circonstances. Au fil des années, l'Hôpital est passé d'un établissement relativement modeste à un important centre de santé offrant une large gamme de services médicaux et chirurgicaux. Ceux-ci comprennent **la médecine interne, la chirurgie, l'obstétrique et la gynécologie, les soins néonataux, les urgences et les soins intensifs, l'orthopédie, la radiologie, les services de laboratoire et de banque de sang, la cardiologie ainsi que des consultations spécialisées en ambulatoire**. Ses quatre blocs opératoires permettent de réaliser des interventions chirurgicales d'urgence et programmées, y compris des procédures mini-invasives.



L'Hôpital Saint-Joseph joue également un rôle important dans le réseau de santé plus large de **Jérusalem-Est, de la Cisjordanie et, lorsque l'accès est possible, de Gaza**, en offrant des services essentiels d'orientation et de soins spécialisés.

Aujourd'hui, **447 employés** travaillent à l'Hôpital, qui a pris en charge **plus de 124 000 patients**, soit environ 20 % de plus qu'en 2024. Ces chiffres témoignent non seulement de la croissance de l'Hôpital, mais aussi de son importance continue pour la communauté, en tant qu'établissement de santé de confiance et lieu de service et d'espérance.



Alors que l'Hôpital Saint-Joseph se tourne vers l'avenir, sa mission fondatrice continue de guider son développement à travers **l'avancement des soins cliniques, l'introduction de nouvelles technologies, l'expansion et l'investissement dans les infrastructures de santé**, en plaçant toujours les personnes et leur dignité au cœur de son service.

Une période de développement clinique majeur

Les cinq dernières années ont marqué une période importante de croissance pour l'**Hôpital Saint-Joseph**.



L'Hôpital a investi non seulement dans le maintien de ses services existants, mais aussi dans le développement de nouvelles spécialités et technologies, permettant à davantage de patients de bénéficier localement de soins de pointe.

L'une des principales avancées a été l'introduction de l'**Imagerie par Résonance Magnétique (IRM)**, qui a considérablement renforcé les capacités diagnostiques de l'Hôpital et permet une prise en charge plus complète dans des domaines tels que la

neurologie, l'orthopédie, l'oncologie, la pédiatrie et la chirurgie.

L'Hôpital a également mis en place la **chirurgie vasculaire et endovasculaire**, offrant des traitements spécialisés pour des pathologies artérielles et veineuses complexes, notamment les maladies vasculaires périphériques, les complications vasculaires liées au diabète, les maladies carotidiennes et les anévrismes.

Un autre domaine important de développement est celui de la **chirurgie pédiatrique spécialisée**. En **octobre 2025**, l'Hôpital Saint-Joseph a signé un accord de coopération de trois ans avec l'**Hôpital pédiatrique Bambino Gesù de Rome**, afin de renforcer la formation spécialisée en pédiatrie et la collaboration dans la prise en charge des cas complexes. Ce partenariat soutient l'engagement de l'Hôpital à offrir des soins hautement spécialisés aux enfants en Terre Sainte.



Une **Unité de Dialyse** a également été ouverte, offrant des soins essentiels et à long terme aux patients souffrant d'insuffisance rénale avancée et renforçant les services de médecine interne de l'Hôpital.



Ces développements se sont accompagnés d'importantes améliorations des infrastructures existantes. En **2025 et 2026**, les blocs opératoires et l'Unité de soins intensifs pour adultes ont été rénovés et modernisés, tandis que l'Hôpital a continué à recruter

des spécialistes dans différents domaines médicaux et chirurgicaux.

L'ensemble de ces développements — **IRM, chirurgie vasculaire, chirurgie pédiatrique spécialisée, dialyse, modernisation des soins intensifs et rénovation des blocs opératoires** — représente une étape importante dans la transformation de l'Hôpital en un centre de santé plus complet, capable d'offrir des soins toujours plus spécialisés et de prendre en charge des situations médicales de plus en plus complexes.

Je peux aussi créer une **image attractive** pour illustrer visuellement ces grandes avancées médicales.

Le nouvel édifice des consultations externes : un investissement transformateur

L'un des développements les plus importants de l'histoire récente de l'**Hôpital Saint-Joseph** est la construction



de son nouvel **édifice dédié aux consultations externes**. En **juin 2026**, l'Hôpital a commencé les travaux de construction et d'aménagement de ce projet majeur, qui couvre plus de **13 000 mètres carrés** et s'inscrit dans un programme d'expansion plus large visant à accroître la capacité de l'Hôpital.

Ce nouvel édifice représente bien plus qu'un simple agrandissement des espaces. Il répond à l'importance croissante des **soins ambulatoires, des interventions réalisées en journée,**

des consultations spécialisées, du diagnostic et de la prise en charge des maladies chroniques.

En développant et en séparant les services de consultations externes des services d'hospitalisation, le bâtiment permettra de **réduire l'encombrement, d'améliorer la circulation des patients, d'offrir de meilleures conditions pour les consultations et les examens diagnostiques, et de permettre aux services d'hospitalisation de se concentrer sur les patients nécessitant une hospitalisation et des soins complexes.**

Il offrira également des espaces pour de **nouvelles spécialités, des consultations pluridisciplinaires, la formation et les futurs développements technologiques.**

Ce projet représente donc bien plus que la construction d'un nouvel édifice : il constitue un **investissement majeur dans l'avenir de l'Hôpital Saint-Joseph et dans sa capacité à mieux servir la communauté.**

De Jérusalem à Bethléem : des soins de santé au plus près des patients



L'ouverture du **Centre Médical Saint-Joseph à Bethléem en août 2026** marque une nouvelle étape importante pour l'Hôpital Saint-Joseph, en étendant cette fois sa mission sur le plan géographique.

Depuis de nombreuses années, l'Hôpital Saint-Joseph accueille des patients de Bethléem et des régions environnantes. Cependant, l'accès à Jérusalem est devenu de plus en plus difficile pour de nombreux patients palestiniens en raison des

restrictions de déplacement, des permis, des points de contrôle, des difficultés économiques et du contexte général qui affecte la Terre Sainte.

Face à cette situation, les Sœurs de Saint-Joseph et la direction de l'Hôpital ont adopté un principe simple mais essentiel : **lorsque les patients ne peuvent pas facilement accéder aux soins, les soins doivent aller à leur rencontre.**

Le Centre Médical de Bethléem rapproche ainsi la mission et l'expertise de l'Hôpital Saint-Joseph des communautés qu'il sert, réduisant pour les patients la nécessité de se rendre à Jérusalem, tout en maintenant les mêmes exigences de qualité professionnelle.

Le Centre propose des services spécialisés, notamment en **médecine maternelle et fœtale, pathologies du sein et oncologie, et cardiologie**, ainsi que des examens diagnostiques tels que l'échocardiographie, les épreuves d'effort et la surveillance Holter. D'autres spécialités sont également assurées par des médecins et des spécialistes de l'Hôpital Saint-Joseph de Jérusalem.



Le nouveau Centre est donc bien plus qu'une extension des services de santé. Il est un **signe de solidarité et d'engagement envers la communauté de Bethléem**, en améliorant l'accès aux soins spécialisés, en étendant l'expertise de l'Hôpital et en créant des possibilités d'emploi local. Avec environ **40 % du personnel de l'Hôpital Saint-Joseph provenant du district de Bethléem**, le Centre s'inscrit dans une relation ancienne et profondément enracinée avec la communauté locale

Un nouveau chapitre dans une mission de soixante-dix ans

Les récents développements de l'**Hôpital Saint-Joseph** marquent un nouveau chapitre important de son histoire. L'**IRM** a renforcé les services de diagnostic ; la **chirurgie vasculaire et la chirurgie pédiatrique spécialisée** ont élargi l'offre de soins spécialisés ; l'**Unité de Dialyse** assure un traitement essentiel à long terme ; et la modernisation des **blocs opératoires et de l'Unité de soins intensifs** a renforcé la capacité de l'Hôpital à prendre en charge les patients gravement malades. Le nouvel **édifice des consultations externes** prépare l'Hôpital à son développement futur, tandis que le **Centre Médical Saint-Joseph de Bethléem** étend son expertise au-delà de Jérusalem.

Ensemble, ces développements témoignent d'une volonté claire d'évoluer vers un établissement de santé **plus intégré, plus spécialisé et plus complet**.

Pourtant, malgré les progrès réalisés en matière de technologie, d'infrastructures et de services médicaux, le cœur de l'Hôpital Saint-Joseph reste inchangé. Depuis **1956**, sa mission repose sur la conviction que les soins de santé sont indissociables de la **dignité humaine, de la compassion et du respect de chaque personne**, quelles que soient son origine ou ses circonstances.

Alors que l'Hôpital Saint-Joseph approche de sa **soixante-dixième année**, il entre dans l'une des périodes de développement les plus ambitieuses de son histoire. L'objectif n'est pas simplement de devenir plus grand, mais d'être **plus accessible, plus spécialisé, plus intégré et mieux préparé à répondre aux besoins futurs de la communauté**.

De son site historique de **Sheikh Jarrah** au nouvel édifice des consultations externes, et de **Jérusalem à Bethléem**, l'Hôpital Saint-Joseph continue de montrer que sa force réside dans sa capacité à **préserver ses valeurs tout en répondant avec courage aux besoins changeants des personnes qu'il sert**.

Sœur Lyda Marqus





Célébrer 175 années de compassion et de soins

En la fête de Saint Louis, saint patron de notre hôpital à Jérusalem, nous avons célébré les **175 ans de la fondation de notre hôpital unique en son genre**. Ce Jubilé est une occasion particulière de nous souvenir avec gratitude de toutes les Sœurs qui ont consacré leur vie à cette mission humanitaire. Par leur foi, leur compassion et leur engagement, elles ont accompagné d'innombrables patients et familles avec amour et dignité. C'est une célébration de notre histoire : une histoire de personnes, de foi, de service, de compassion et d'espérance.

L'Hôpital Français Saint-Louis est un véritable **phare de paix et de respect mutuel**. Dirigé par les Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition, il reste ouvert aux patients de toutes confessions ; chrétiens, musulmans et juifs, offrant ainsi un témoignage vivant d'harmonie et de coexistence entre les communautés.

L'hôpital rassemble une équipe diverse et dévouée de médecins et d'infirmiers juifs, chrétiens et musulmans, ainsi que des bénévoles venus de différents pays. Tous travaillent ensemble pour offrir des soins empreints de compassion aux patients, quelles que soient leurs origines, leur foi ou leur communauté.

L'Hôpital est unique par l'importance de sa mission humanitaire et caritative. Il accompagne les patients en fin de vie en leur offrant dignité, attention, compassion et des soins de qualité. Malgré sa situation au cœur de Jérusalem, au milieu des tensions, des affrontements et des divisions qui l'entourent, l'Hôpital demeure un **phare d'espérance**, où chrétiens, musulmans, juifs, Palestiniens, Israéliens et autres se retrouvent sous un même toit pour recevoir des soins, dans un esprit de respect, de fraternité et de compassion, au sein de notre institution catholique.



Nous célébrons également l'achèvement des **importants travaux de rénovation et de modernisation des infrastructures** réalisés au sein de l'hôpital au cours de l'année dernière. La célébration du Jubilé a été une belle occasion de mettre en lumière les réalisations accomplies et les nombreux progrès qui ont été réalisés pour l'avenir de l'Hôpital Saint-Louis. Nous avons également célébré avec tous les membres de notre personnel ; médecins, infirmiers, soignants, bénévoles et collaborateurs , qui ont cru en notre mission et l'ont fait leur. Leur dévouement, leur engagement et leur esprit d'équipe ont permis à l'Hôpital Saint-Louis de poursuivre sa mission de service et de soins auprès de personnes de toutes origines et de toutes communautés.



La Sainte Eucharistie a été présidée par **Son Éminence le Cardinal Pierbattista Pizzaballa, Patriarche latin de Jérusalem**, et concélébrée par **Son Éminence le Cardinal Rainer Woelki, Archevêque de Cologne, en Allemagne**, qui est un grand soutien de notre Hôpital et qui a généreusement contribué au financement de notre récent projet de rénovation et de modernisation des infrastructures.

Des représentants de l'Église locale, ainsi que **Sa Béatitudo le Patriarche Théophile III, Patriarche de l'Église grecque-orthodoxe**, des membres de différents instituts religieux, les

résidents de notre Hôpital et leurs familles, les membres du personnel ainsi que nos amis, se sont joints à nous pour célébrer ensemble ce moment de grâce et de joie.

Dans son homélie, le Cardinal Pizzaballa a souligné que le 175^e anniversaire (1851–2026) de l'Hôpital Saint-Louis ne représente pas seulement une étape historique, mais constitue un témoignage vivant et durable d'une mission spirituelle, médicale et humanitaire profondément enracinée au cœur de Jérusalem. Il a salué le dévouement particulier de l'Hôpital envers les soins gériatriques et palliatifs, en mettant en avant sa devise :

« Nous ne pouvons pas ajouter des jours à leur vie, mais nous pouvons ajouter de la vie à leurs jours. » L'homélie a également souligné le rôle essentiel des soignants qui accompagnent les personnes en fin de vie avec dignité, amour et compassion.

Cette célébration eucharistique a été un magnifique moment d'action de grâce, d'unité et de communion. Nous avons confié au Seigneur les **175 années de notre mission** et lui avons demandé de continuer à nous accorder sa grâce et sa lumière afin que nous puissions avancer avec confiance, au service des habitants de Jérusalem, dans l'amour, la compassion, la dignité et l'espérance.

Nous avons également reçu une lettre de **Sa Sainteté le Pape Léon XIV**, qui nous encourage et nous invite à poursuivre notre chemin avec le même esprit de foi, de courage et de dévouement. Son message nous rappelle ce que notre fondatrice, **Mère Émilie de Vialar**, a toujours désiré pour nous : **« Rester fidèles à notre mission, travailler pour la gloire de Dieu et pour le bien de notre prochain. »**

Que l'exemple de Mère Émilie et les encouragements du Saint-Père nous inspirent à poursuivre notre mission en faisant de l'Hôpital Saint-Louis un lieu où chacun est accueilli, respecté et soigné, quelles que soient son origine, sa religion ou sa culture.

Que l'Hôpital Saint-Louis continue d'être à Jérusalem un **signe de paix, d'unité et de service empreint de compassion**, témoignant que la diversité peut véritablement devenir une belle expression de l'unité.

Enfin, nous souhaitons exprimer notre profonde gratitude à toutes les personnes qui contribuent de manière essentielle au soutien de notre mission, en particulier à notre Supérieure provinciale, Sœur Valentina Sala, dont les encouragements et le soutien constants permettent à nos institutions de préserver et de faire vivre la mission et l'esprit qui nous ont été confiés.

Nous sommes également profondément reconnaissants envers notre Directeur général, M. Alex

Hadweh., pour son leadership dévoué, son engagement et son esprit de service envers l'Hôpital Saint-Louis. Nous apprécions vivement ses efforts inlassables pour promouvoir et améliorer continuellement la qualité des soins que nous offrons à nos patients. Sa vision, son ouverture sur l'avenir et sa volonté de rechercher de nouvelles façons de renforcer notre mission nous encouragent à poursuivre le développement de l'hôpital tout en restant fidèles aux valeurs qui nous ont été confiées. Le cœur rempli de gratitude, nous regardons avec



reconnaissance le chemin parcouru et nous nous tournons avec confiance vers l'avenir, afin de poursuivre ensemble cette mission au cours des années à venir.

Soeur Elizabeth Phyu Hnin Thet
Hôpital St. Louis, Jérusalem



Soeur Marie de L'Espérance Nabout

« Tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai de grandes. Entre dans la joie de ton Seigneur. » (Matthieu 25, 21)

Le cœur rempli de tristesse, mais réconfortés par l'espérance qui ne déçoit pas, nous faisons aujourd'hui nos adieux à une sœur qui a consacré toute sa vie à Dieu et au service de l'humanité : **Soeur Marie de l'Espérance**, qui a vécu sa vocation avec une fidélité exemplaire jusqu'à son dernier souffle.



Soeur Marie est née à **Amioun**, dans le nord du Liban, au sein d'une ancienne famille orthodoxe. À l'âge de seize ans, alors qu'elle était encore dans la fleur de sa jeunesse, elle entendit l'appel du Seigneur qui l'invitait à se donner entièrement à Lui. Comme c'est souvent le cas pour de nombreuses vocations, sa décision rencontra une vive opposition de la part de sa famille en raison de son jeune âge. Mais sa foi profonde et sa détermination inébranlable lui firent comprendre que Celui qui appelle est aussi Celui qui ouvre le chemin, et que rien n'est impossible à la volonté de Dieu.

Elle entra dans la Congrégation des **Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition** à Beyrouth, puis fut envoyée à Marseille, où elle accomplit son noviciat et prononça ses premiers vœux, inaugurant ainsi un long chemin de don de soi et de service.

Sa première mission la conduisit à Chypre, où elle travailla dans une école, témoignant de l'amour, de la joie et du service, se donnant généreusement à tous ceux qu'elle rencontrait.

En 1956, la Providence divine la conduisit à Ramallah, où s'ouvrit un nouveau chapitre de sa mission. Elle y accueillit les enfants de l'école maternelle avec la tendresse d'une mère. Pour eux, elle fut à la fois mère, éducatrice et enseignante, semant dans leurs cœurs les graines de l'amour et de la foi, et accompagnant leurs premiers pas avec une affection sans limites.

Au début des années 1970, elle reçut la mission d'enseigner le français à tous les niveaux de l'École des Sœurs de Saint-Joseph à Ramallah. Elle consacra **soixante-dix années** de sa vie à cette mission. Elle n'enseignait pas seulement une langue : elle transmettait une culture, inculquait des valeurs et inspirait des générations entières par son amour du savoir, sa fidélité à sa mission et le sourire qui ne quittait jamais son visage.

Soeur Marie vécut sa consécration avec fidélité et persévérance. Jusqu'à ses derniers jours, elle demeura debout au service du Seigneur, convaincue que celui qui choisit le Christ ne perd jamais, mais triomphe par l'amour, la fidélité et la persévérance.

Aujourd'hui, en lui disant adieu, nous ne prononçons pas un ultime au revoir. Nous élevons plutôt nos prières dans l'action de grâce pour le don de sa vie et pour tout le bien, l'amour et la foi qu'elle a semés dans tant de cœurs. Nous mettons notre confiance dans la promesse du Christ :

« Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra. » (*Jean 11, 25*)

Que Sœur Marie repose dans la paix du Christ, qu'elle a aimé et servi de tout son être. Que l'héritage béni qu'elle nous laisse demeure une lumière pour les générations à venir et un témoignage vivant qu'une vie consacrée à Dieu n'est jamais perdue, mais porte un fruit qui demeure pour l'éternité.

Accorde-lui, Seigneur, le repos éternel, et que brille sur elle la lumière sans fin. Qu'elle repose en paix. Amen.

Ta Communauté de Ramallah / Palestine



En apprenant de la mort de Sr. Nicoletta



“ Donner signifie partager ce que l’on possède véritablement – soit-il peu ou beaucoup. Cela doit nous suffire de pouvoir simplement donner ce que nous avons. »

Carlo Maria Martini

Voici ce que m’est venu à l’esprit en apprenant du décès de **Sr. Nicoletta, le 25 juin, 2026.**

D’abord des larmes, et toute de suite après, une prière d’action de grâces pour tout que Sr. Nicoletta était pour moi !

Elle chérissait le verset du Bible : « *Que votre oui, soit oui ! Que votre non, soit non.* » Ce verset elle ne le disait simplement pas ! Elle le vivait dans la vie quotidienne. Elle rayonnait de joie partout et dans tout ce qu’elle faisait.

Elle est arrivée à **Policoro** le **30 octobre, 1970** lors de l’expulsion de toute la communauté de **Libye, Afrique du Nord.**

Je l’ai connu à la Colonie de Vacances, durant l’été, à la mer ! Nous étions 18 filles de la première classe du lycée. Elle nous disait, « *Mettez-y un peu d’amour pour le Seigneur.* » Souvent elle prenait notre défense quand Sr. Angelica voulait nous gronder ! Nous l’avons aimé tout de suite. Ce fut la première religieuse à qui j’ai confié mon désir de devenir moi aussi religieuse.

En **octobre, 1978**, j’ai eu l’occasion de visiter **Fiesole** avec Sr. Fernanda. Nous nous sommes rencontrées de nouveau, parmi des cris de joie, et de larmes. A l’heure du départ elle demande à Sr. Fernanda : « Comment vous voulez la reprendre ? Rocchina ne va pas rester avec nous ? » Hélas ce n’était pas encore le moment.

Sr. Nicoletta est restée une de mes guides dans la vie religieuse, et elle continue encore à veiller sur moi et sur nous toutes du ciel !

Sr. Rocchina Varasano



Chères Sœurs

Ci-dessus, ce que nous a laissé **Sr Christiane Fenouil** le Dimanche soir, veille de son décès. Fatiguée, elle ne pouvait venir aux Vêpres et nous a confié cette image qu'elle aimait beaucoup, avec cette Parole de Dieu du jour, afin de participer à notre partage.

Oui, Christiane nous a quittés brusquement, discrètement, pourrait-on dire.

Merci à chacune de vous, pour vos mots affectueux, vos téléphones, votre prière. La famille a été très présente, physiquement, mais aussi par courrier et aide pour les démarches à faire.

La messe, sans le corps - puisque Christiane avait donné son corps à la science - a été célébrée ce jeudi 6 août, fête de la Transfiguration, par notre curé, le P. Roger, à l'église St Benoit, notre paroisse. Les textes du jour, commentés par le P. Roger étaient tout à fait appropriés à la foi et la confiance de Sr Christiane.

La famille était là (une vingtaine de personnes), des paroissiens qui nous connaissent bien ainsi que des religieuses d'Issy les Moulineaux. Une assemblée chantante et conduite par un neveu de Sr Christiane, grand organiste.

Nous les avons reçus ensuite à la maison pour partager et permettre surtout à la famille de se retrouver ainsi que nos meilleurs amis.

Maintenant nous restons à 3 et nous allons continuer de vivre, avec le manque, mais aussi avec la foi que Sr Christiane veille sur nous toutes, du lieu mystérieux où elle se trouve et que rien ne peut nous séparer de l'amour que Dieu a pour chacune de nous.

Nous avons la chance, en ce moment d'avoir Sr Janet, une Sr Indienne qui va toute la semaine à l'Alliance Française pour apprendre la langue, avant de rejoindre sa mission à Gaillac pour accompagner les junioristes. Elle s'est bien adaptée à notre vie et nous apporte sa jeunesse et sa fraîcheur.

Unies dans la prière et l'affection fraternelle, je vous embrasse.

Thérèse

Au nom de Sr Yvonne et Sr Marie-Pierre.

Témoignages de 2 nièces de Sr Christiane

Christiane,

Je ne veux pas parler de toi au passé. Tu es toujours tournée vers l'avenir ; tu ne restes pas dans ce qui a été mais tu t'en nourris pour avancer.

Si nous sommes tous là c'est que nous avons un bout de chemin commun avec toi, et vu que ton chemin à toi a dépassé les 90 ans ce n'est pas rien

Je ne veux pas parler de toi avec tristesse, tu es la joie. Tout le monde ici pense à toi en train de sourire, de rire et même d'avoir des fous rires on en a tous en tête.

Je ne veux pas parler de toi de façon égoïste ; tu es tournée vers les autres, tu en as fait ton métier et ta vocation. Être ouverte, t'intéresser aux autres de façon sincère, les écouter sans jamais les juger, les soutenir sans jamais les étouffer. Chacun ici peut en témoigner.

Je ne veux pas te regretter, car j'ai ainsi que tous ici la chance immense de te connaître.

Donne-nous la force, la joie, la simplicité, la bienveillance et la générosité.

Ta nièce Viviane

Merci, chère Christiane, chère « Tata octo ; pour nous avoir toujours fait partager ta vie et ses détails comiques ou sérieux, via ton courrier annuel à toute la famille. Tu nous as montré à quel point il est essentiel de vivre et de travailler dans la joie.

Merci pour nos nombreuses retraites religieuses toutes les deux, depuis mes quinze ans. Toutes suivaient un plan immuable et précis : chacune fait ce qu'elle veut, rendez-vous aux offices pour prier, au jardin une fois par jour pour papoter, et au coucher de soleil pour admirer l'œuvre de Dieu. Par ton témoignage délicat, tu as fait grandir et évoluer ma foi, mon espérance et ma charité.

Merci d'avoir, depuis des années, habillé de tes prières pour toute notre famille, le petit sanctuaire du jardin de Beaune les Mines.

Comme tu invoques toujours Notre Dame des Feuillages en pensant à nous, il nous sera facile de t'y retrouver continuant ton œuvre d'amour, d'écoute et de protection pour nous

Ta nièce Caroline



TÉMOIGNAGE

Messe d'obsèques de Sr Christiane FENOUIL À la paroisse St Benoît

Christiane, ton départ rapide nous a laissé sans parole. Et pourtant si nous regardons ta vie, ta longue vie, il semble que tu l'as accomplie pleinement jusqu'au bout.

Après tes études, tu as senti l'appel à la vie religieuse, mais tu l'as mis à l'épreuve durant une année d'enseignement pour être sûre de choisir le bon chemin. Et c'est chez les Sœurs Servantes de Marie que tu as commencé à te donner toute entière à Dieu et à ceux dont tu voulais être la servante.

La Corse a été ta première mission. C'est avec une grande appréhension que tu as rejoint ce pays, bien particulier. Mais très vite tu t'es attachée à ce peuple si vivant ! Quelle joie pour toi de voir grandir ces enfants de maternelle dont tu as gardé tant de souvenirs. Leurs parents, les amis, les paroissiens sont devenus comme une nouvelle famille dont tu as suivi 3 générations dans ta classe de petits. Tu as même eu dans ta classe un champion, de football me semble-t-il, dont tu étais très fière.

Lorsque 25 ans plus tard les responsables t'envoient à Marseille, ce fut un véritable arrachement.

Et quel abîme entre l'Île Rousse et les HLM de la Savine, dans les quartiers Nord de Marseille. Tu t'es faite alors écrivain public auprès de cette population bigarrée qui aimait te rencontrer pour faire, certes des papiers importants, mais surtout pour faire causette avec toi. Tu as aimé cette expérience qui te mettait au cœur de populations fragiles et reléguées au bout de la ville de Marseille.

Puis, quelques années plus tard, la fidélité à ton vœu d'obéissance t'envoie très loin de là, presque au nord de la France, à TERGNIER dans l'Aisne. Un autre milieu, où tu as su t'adapter une fois de plus, avec une population « peu portée à la religion », pourrait-on dire, un peuple de travailleurs dans ce nœud ferroviaire où il fallait trimer dur pour nourrir sa famille. Tu aimais dire que ta mission était seulement une présence pour regarder, écouter, permettre aux enfants, aux jeunes, aux parents, de prendre leur vie en main car ils se sentaient accueillis comme personnes. Tu y as formé des mamans catéchistes, avec qui tu as gardé, durant des années, des relations chaleureuses.

Et puis, en 2008, il y a 18 ans, tu es envoyée, ici, dans notre cté qui était alors la maison Provinciale de France. Tu t'es initiée à un travail de secrétariat, dont tu ignorais tout, tu as appris à manier l'ordinateur et, surtout, à faire le lien entre les différentes communautés qui aimaient les petits mots affectueux, écrits à la main, avec parfois des dessins pris sur Internet, qui accompagnaient des lettres, des infos, etc...

Chère Christiane, si tu as pu vivre pleinement, t'ajuster à toutes ces missions si différentes, c'est qu'un feu intérieur te brûlait, qu'un Amour au fond de toi t'appelait à Lui ressembler de plus en plus.

C'est pourquoi je laisse la parole à Sr Yvonne.

Le 6 août 2026
Communauté sœurs de Vanves
Sr Thérèse, Sr Marie Pierre, Sr Yvonne

TEMOIGNAGE

Messe d'obsèques de Sr Christiane Fenouil à la Paroisse de St Benoît



Sr Christiane était une bénédiction pour nos Communautés, et l'on peut penser aussi pour tous ceux et celles qui l'ont rencontrée sur le chemin des différents lieux de mission où elle avait été envoyée. Dans sa façon d'être, elle était une vraie Sœur. Elle avait une qualité de présence à l'autre à travers une écoute, une attention délicate cherchant à comprendre des situations diverses, n'hésitant pas à rendre service quand nécessaire en Communauté ou ailleurs. Son cœur en effet était largement ouvert au tout autre, en particulier aux plus fragiles. Malgré ses 91 ans, elle aimait rendre de petits services à la paroisse, et s'intéressait beaucoup au service de la Maraude en portant dans sa prière l'équipe et les personnes sans abri.

Dans tout cela, elle puisait son attitude profonde dans la SOURCE, dans l'amour du Seigneur. En toute relation, elle cherchait à partager avec enthousiasme et conviction profonde l'amour de Dieu qui l'habitait, convaincue de la présence et de la fidélité de Dieu sur son chemin comme sur celui des autres aussi.

Ces derniers mois, elle passait beaucoup de temps dans notre oratoire pour écouter et approfondir sa relation avec le Seigneur à travers l'Écriture. Juste la veille de son grand départ le 2 août 2026, en vue du partage Communautaire de la Parole de Dieu, ce dimanche-là, elle a voulu nous transmettre avec foi, confiance et conviction, qu'elle se sentait en communion profonde avec la parole de St Paul dans la lettre aux Romains (8,39) : « *Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur.* »

Merci chère Christiane pour tout ce que tu as été, pour tout ce que tu as partagé et donné de toi-même pour l'amour de Dieu et les autres. Prie pour nous pour que nous sachions être attentives et fidèles à l'amour du Seigneur au cœur de notre vie.

Le 6 août 2026
Communauté Sœurs de Vanves

